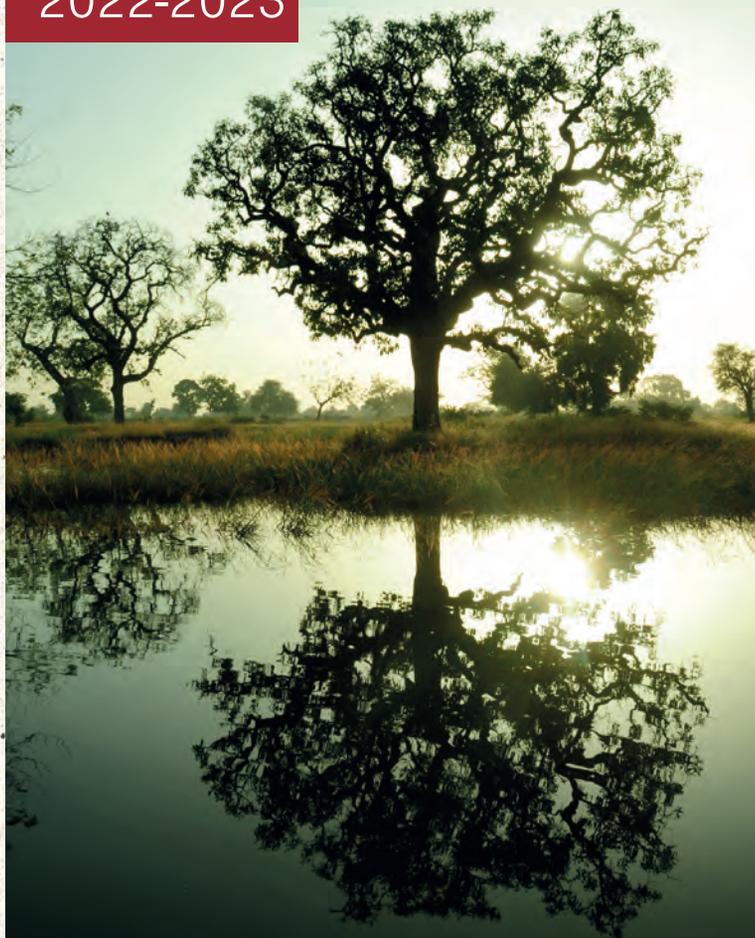
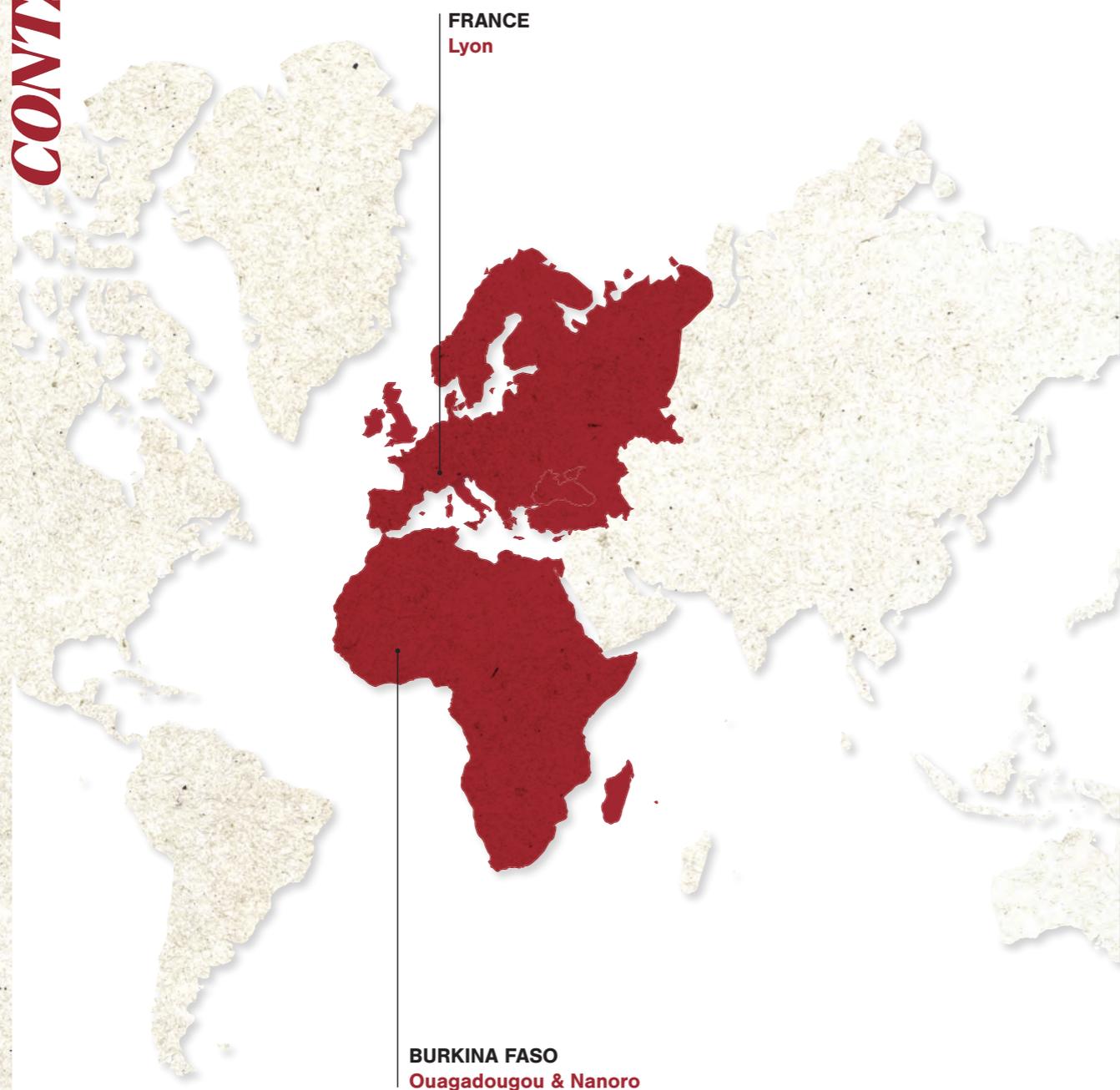


# Rapport d'activités

2022-2023



**RES PUBLICA**  
*Progrès, Social et Développement*



**FRANCE**  
Lyon

**BURKINA FASO**  
Ouagadougou & Nanoro

**RES PUBLICA**

Immeuble Britannia  
10<sup>e</sup> étage - tour C  
20 Bd Eugène Deruelle  
69432 LYON CEDEX 3  
(FRANCE)  
Tél: +33 (0)4.37.28.62.10

**ONG RES PUBLICA**

11 BP 1221 CMS  
Ouagadougou  
11 (Burkina Faso)  
Tél : + 226.25.38.03.37

**01.**  
Nos projets  
au Burkina Faso  
p. 10

**02.**  
Nos projets  
en France  
p. 36

**03.**  
Nos projets  
dans le monde  
p. 38

**04.**  
Médias  
p. 42

**05.**  
Finances  
p. 45

**06.**  
Partenaires  
p. 46



## Le mot de la présidente

Françoise Perrin – Présidente de Res Publica

**Depuis 2016, le Burkina Faso fait face à une crise sécuritaire. Le déplacement massif des populations, l'inaccessibilité des zones à fort défi sécuritaire, la recrudescence d'attaques armées fragilisent davantage le pays.**

Alors qu'il était déjà confronté aux effets néfastes de cette crise, en 2022, la spirale inflationniste dans toutes les parties du monde causée par la crise ukrainienne, a entraîné des accroissements de prix jamais observés sur les produits de première nécessité dans le pays. En plus de leurs conséquences importantes sur le développement économique et social, ces crises ralentissent la mise en œuvre des actions des structures comme la nôtre au Burkina Faso.

Mais comme l'a si bien dit Martin Luther King: "La véritable grandeur d'un homme ne se mesure pas à des moments où il est à son aise, mais lorsqu'il traverse une période de controverses et de défis." Comme un homme, Res Publica a choisi de poursuivre ses actions de promotion de l'intérêt général et d'amélioration des conditions de vie des populations, en particulier celles qui sont les plus vulnérables. Cela, en complémentarité avec l'ensemble des acteurs locaux concernés.

### Nos actions en 2022...

D'année en année, forte des bases posées du fait de son expérience dans le secteur de l'éducation, Res Publica poursuit son objectif premier: mettre en œuvre un programme éducatif destiné aux enfants issus des milieux ruraux, afin qu'ils puissent avoir accès à une éducation de qualité. Cette année, nous avons accompagné plus de 19 000 élèves au primaire et accordé au total 2 146 bourses d'études.

### Promouvoir la gestion durable de l'environnement.

En matière de gestion durable de l'environnement, plusieurs projets ont été mis en œuvre par Res Publica. Ce qui a permis, entre 2018 et 2023, grâce à notre partenariat avec Yamba D, de réaliser plus de 2 000 tables bancs à partir de sachets plastiques recyclés.

Aussi, les différents accompagnements et sensibilisations ont permis l'intégration des questions environnementales et du développement durable dans la pratique agricole des organisations paysannes auxquelles nous apportons des soutiens financiers et matériels.

Par ailleurs, nous avons également financé cette année la formation des femmes pour la fabrication des foyers améliorés. L'objectif est d'encourager chacun à adopter des comportements plus responsables.

### Faciliter l'accès à la culture...

Parce que les jeunes sont l'avenir de toute société, l'association ne cesse de les inciter à la lecture pour développer leur esprit critique, afin d'en faire des citoyens éclairés. A cet effet, elle a inauguré la première médiathèque de Nanoro. Cette infrastructure de qualité est propice à la découverte, à la recherche de connaissances et répond parfaitement à l'ambition de faciliter l'accès du plus grand nombre à la culture, avec l'usage des outils informatiques. Le développement de l'offre culturelle en milieu rural est un sujet qui nous tient à cœur et que nous essayons d'encourager.

### Contribuer à la promotion de la formation agricole...

Le Burkina Faso est un pays qui repose en grande partie sur l'agriculture et il est important que les étudiants apprennent les bonnes pratiques pour promouvoir ce secteur économique vital. L'autonomie des agriculteurs passe également par des formations attractives et innovantes ainsi qu'un partenariat avec l'enseignement agricole afin que ces derniers puissent mettre en œuvre une palette significative d'actions pour développer leurs activités tout en respectant l'environnement.

Enfin, nous sommes fiers d'avoir contribué au développement économique local par l'initiation de la première foire agricole en milieu rural. Un événement qui permet aujourd'hui aux artisans locaux de commercialiser leurs produits auprès d'un large public.

Tous ces résultats ne sont possibles que grâce au travail acharné et passionné effectué par toute notre équipe et nos bénévoles. Nous tenons à leur exprimer notre gratitude pour leur engagement.

Ce rapport est un témoignage fidèle du dur labeur accompli par tous ceux qui ont participé activement à nos initiatives. Il reflète également notre détermination à poursuivre cet effort collectif indispensable pour aider ceux qui ont besoin de notre soutien.

Merci à vous qui contribuez également à cette réussite. Nous espérons que vous continuerez à être avec nous dans les années à venir.



## Le mot du Directeur Exécutif

Salam Ouedraogo - Directeur exécutif de Res Publica au Burkina Faso

**La population du Burkina Faso est en quête d'un espoir qui se résume tout simplement à la « PAIX ». Jadis, un havre de paix où les populations vivaient ensemble sans distinction d'appartenance religieuse, ethnique, politique ou de classe sociale, le pays subit depuis quelques années une crise sécuritaire sans précédent. Il est en proie à des attaques armées qui ont pour conséquence des déplacements internes des populations ayant pour corollaire la fragilisation du tissu social, économique et politique.**

Fort heureusement, la population du Burkina est restée très résiliente avec une forte espérance de retrouver la paix comme le stipule une locution latine « Dum spiro spero ». « Tant que je respire », j'espère. Au cours de l'exercice 2022-2023, l'association Res Publica a continué ses actions au Burkina aux côtés des populations vulnérables, en particulier celles des communes rurales de Nanoro, Pella, Soaw et Siglé. Le modèle de développement impulsé depuis 2001 s'insère toujours dans le programme de développement de l'Etat.

### Faire de l'éducation une réalité dès la petite enfance, surtout en milieu rural...

Pour nous, l'éducation est sans contexte le levier essentiel du développement. Elle permet de sortir les populations de l'analphabétisme, de l'obscurantisme et surtout d'améliorer leurs capacités à faire des projections vers le progrès social et d'ouverture au monde. Le maintien, voire l'amélioration du système éducatif est donc la priorité de nos actions. C'est pourquoi, au cours de cet exercice, en termes de nouvelles infrastructures, 9 salles de classe, 10 logements pour enseignant, 1 salle de réunion, 9 latrines, 1 clôture et 8 forages scolaires ont été mis à la disposition du système éducatif afin d'augmenter les possibilités d'accès à l'éducation et d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des éducateurs. Notre engagement à faire de l'éducation une réalité dès la petite enfance, surtout en milieu rural s'est traduit par l'inauguration effective de la maternelle du village de Soum et par l'organisation d'un forum en consortium avec une ONG « Children Believe » sur le développement de la petite enfance. L'objectif de ce forum était de faire un plaidoyer auprès des partenaires pour le développement d'une éducation préscolaire de qualité accessible à tous les enfants en général et en particulier aux enfants des zones rurales.

L'inauguration de la médiathèque « Maison du savoir

et de la culture Jean Claude et Françoise PERRIN de Nanoro », a été un des faits marquants de cet exercice. C'est un cadre culturel réalisé par Res Publica au profit des populations de Nanoro et des communes environnantes. Elle est composée d'un espace de lecture, d'un espace de connexion internet et d'un espace de projection cinématographique et de prestations artistiques.

Dans le domaine de la sécurité alimentaire, l'organisation de la première édition de foire agro-sylvio-pastorale de Nanoro a permis aux producteurs que nous accompagnons depuis 2002 de mettre en exergue leurs potentiels de production et booster la production locale.

### Booster la production locale dans notre zone d'intervention...

En collaboration avec l'association EMEJ, nous nourrissons l'ambition depuis le début de nos actions de rendre la prise en charge sanitaire des populations de la zone d'intervention accessible et dans les meilleures conditions. Au cours de cet exercice, trois grands hangars ont été réalisés respectivement aux centres de santé des communes rurales de Nanoro, de Soaw et Siglé afin d'augmenter leurs capacités d'accueil des patients, en particulier les femmes et les enfants.

Que ce soit dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agropastoral ou de l'environnement, nos activités visent le développement endogène des populations de la zone d'intervention par le progrès et la cohésion sociale.

Nous avons l'intime conviction que la paix ne peut être garantie que par le développement endogène des populations.



# EN CHIFFRES

## Budget 2022



**33 359 €**

projets France

**1 816 148 €**

projets Burkina Faso

**29 419 €**

projets autres pays

## 1. Accompagnements

### CANTINES ENDOGÈNES

**103**

écoles bénéficiaires

**21 185**

élèves bénéficiaires

### ÉLÈVES

**582**

élèves dont **49%** de filles en CEEP (maternelle)

**19 250**

élèves dont **51%** de filles au primaire

**1935**

élèves dont **50%** de filles au secondaire

**74**

boursiers en formations professionnelles

**137**

étudiants boursiers (Universités diverses)

## 2. Constructions, rénovations, équipements

### SANTÉ

**16**

infrastructures sanitaires (dispensaires, maternités)

**26**

logements de soignants

**1**

laboratoire d'analyses médicales

**2**

pharmacies

**2**

ambulances de brousse

### ÉDUCATION

#### Maternelles

**5**

écoles maternelles (dont 1 inaugurée en 2022)

#### Écoles primaires, collèges et lycées

**602**

salles de classes et blocs administratifs (dont 9 réalisés en 2022)

**401**

logements d'enseignants construits (dont 10 réalisés en 2022)

**3**

internats pour filles

**178**

forages scolaires (dont 8 réalisés en 2022)

### CULTURE

**4**

bibliothèques

**1**

médiathèque (inaugurée en novembre 2022)

## 3. Activités agro-pastorales/ AGR

### RÉCUPÉRATION DES TERRES DÉGRADÉES

**1 812**

hectares réhabilités depuis 2012

**850**

producteurs soutenus

### ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

**2000**

femmes/an (depuis 2012)

# 01 • Nos projets au Burkina Faso



ÉDUCATION



## L'accès à l'école maternelle : *une réalité dans les zones d'intervention de Res Publica*

**Développer l'éducation préscolaire des enfants de 3 à 6 ans en milieu rural, c'est l'objectif de Res Publica qui poursuit ses réalisations au Burkina Faso. Après celles de Nanoro, Soum, Pella et Soaw, le village de Nazoanga accueillera sa première école maternelle à la rentrée scolaire 2024-2025. Réalisé en concertation avec le Ministère de l'Éducation et les autorités locales, ce projet permettra d'accueillir 150 enfants par an. Une réunion d'échange a été organisée en février 2023 avec la communauté rurale.**

### **Offrir les mêmes chances d'accès à l'école...**

Dans sa volonté d'apporter un appui à l'exécution des stratégies et programmes d'éducation au Burkina Faso, Res Publica a choisi d'ouvrir des Centres d'Eveil et d'Éducation Préscolaire (CEEP) dans ses zones d'intervention (Nanoro - Pella - Soaw).

*Toutes nos écoles sont soumises au programme national d'éducation préscolaire du Burkina Faso, relevant du Ministère de l'Éducation Nationale et ont pour mission d'assurer l'éveil, la socialisation et l'émancipation des tout-petits.*

Depuis 2007, date de création de la première maternelle publique à Nanoro, Res Publica poursuit son objectif de scolariser les plus jeunes, afin de leur offrir les mêmes chances d'accès à l'école que leurs camarades des zones urbaines. Actuellement, chacune de ces communes bénéficie de ces infrastructures. A titre d'exemple, le CEEP de Nanoro, ouvert en octobre 2007, comptait à son ouverture 74 enfants. Aujourd'hui il en compte 150, le seuil d'effectif dans les maternelles Res Publica (50 élèves par classe).

Notre association compte désormais 5 écoles maternelles dont 4 sont totalement construites et financées par nous-mêmes. La cinquième, qui était une infrastructure de l'État, a été entièrement rénovée et rendue fonctionnelle grâce à Res Publica. Ce qui a permis en 2021 d'atteindre un effectif global de 600 enfants dont 50% de filles.

### **Fonctionnement des CEEP Res Publica : un suivi complet pour le bien-être des enfants**

En plus d'avoir réalisé les constructions, Res Publica soutient ces écoles dans leur fonctionnement afin que les élèves puissent être pris en charge toute la journée.

Jusqu'à la rentrée scolaire 2022, le Ministère de l'Éducation du Burkina Faso maintenait un fonctionnement uniquement le matin. A la différence des autres CEEP où les cours n'étaient pas souvent dispensés au-delà de 11h30, ceux de Res Publica restent ouverts jusqu'au soir et ce, pour le plus grand bonheur des enfants et de leurs parents. Ces cours du soir contribuent à l'amélioration de l'encadrement des enfants d'une part, et d'autre part, à offrir aux parents l'opportunité de disposer de plus de temps pour leurs activités respectives.

Un ouf de soulagement pour ces mères au foyer, qui constituent en général le pilier de la famille, sur lesquelles compte souvent toute une maisonnée.

Dans nos CEEP, différents thèmes sont abordés par les équipes pédagogiques tels que l'enfant de la petite section face aux besoins d'hygiène et de socialisation, ou l'expression orale en langue française, facteur d'éveil et d'épanouissement de la petite enfance. Aux côtés des éducateurs, il y a également un comité de gestion de l'établissement (COGES), composé notamment de parents d'élèves, qui s'assure du bon fonctionnement du centre afin de garantir la pérennité de ce projet novateur.

Res Publica n'assure pas que la prise en charge des infrastructures et de la logistique. L'ONG accorde beaucoup d'importance à la décoration des salles de classes, facteur d'éveil et d'épanouissement du jeune enfant. Elle fournit également différents équipements dont un téléviseur, un poste radio, un lecteur DVD et des films pour enfants.

### **Gestion des cantines**

Une cantine alimentée par les parents et l'association est disponible au sein de chacune de nos maternelles, dont la gestion est assurée par des cuisinières recrutées par le COGES. Les enfants bénéficient tous les jours d'un goûter à 10h suivi d'un repas complet à midi, ainsi qu'un goûter l'après-midi.

### **La santé des tout-petits**

Nos écoles maternelles permettent aussi et surtout d'apporter un premier diagnostic de santé précoce. Res Publica prend en charge une visite médicale annuelle complète ainsi qu'un examen d'électrophorèse d'hémoglobine pour chaque enfant. Cet examen permet de déceler la drépanocytose, une maladie qui fait encore des ravages dans la population et est considérée comme un problème de santé publique au Burkina Faso.

**Emma Aïssata Traoré,**  
Chargée de projets - Res Publica

## Formations professionnelles : *promotion des métiers de l'agriculture par Res Publica*

**L'agriculture a longtemps été considérée comme un secteur peu rentable au Burkina Faso, mais cette tendance est en train de changer. De plus en plus de personnes se lancent dans ce domaine et constatent que c'est un secteur qui peut être très lucratif.**

Cette évolution est encourageante et montre que l'agriculture a toute sa place dans le développement économique du pays. C'est fort de ce constat que Res Publica accorde des bourses d'études dans ce secteur depuis 2006 aux élèves du Centre Agricole Polyvalent de Matourkou.

En formant ces profils, le Centre participe activement à la modernisation du secteur agricole burkinabè et permet aux diplômés d'avoir les compétences nécessaires pour répondre aux défis actuels tels que l'amélioration des rendements ou encore la protection environnementale. Situé à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso, le centre de Matourkou forme des agents, des techniciens et des ingénieurs en agriculture, afin qu'ils puissent entrer rapidement dans la vie active soit par l'entrepreneuriat ou bien par l'intégration dans la fonction publique.

*C'est une offre de formation complète qui permet aux jeunes de se projeter dans l'avenir en leur offrant des perspectives concrètes d'emploi et d'autonomie.*

L'intégration à la fonction publique est une option intéressante, mais encourager l'entrepreneuriat contribue activement à la création et au développement des entreprises locales.



↑ Françoise Perrin, entourée des boursiers Res Publica de 2023.

### **plus d'une centaine d'étudiants bénéficiaire des bourses Res Publica**

De 2006 à 2023, plus d'une centaine d'étudiants ont bénéficié d'un appui financier de Res Publica pour une scolarité sans entraves.

L'association parraine essentiellement des élèves issus de familles modestes. L'objectif étant de leur permettre d'accéder à cette formation prometteuse et ainsi d'offrir une chance à ces jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir leur vie professionnelle.

Grâce au travail accompli par cet établissement ainsi qu'à l'aide apportée par notre association, il y a toutes les raisons d'être optimiste quant à l'évolution future du secteur agricole au Burkina Faso. Les témoignages de nos boursiers mettent en lumière la nécessité de soutenir ce secteur.

**Emma Aïssata Traoré,  
Chargée de projets - Res Publica**

## Soutien aux cantines scolaires : *pour favoriser l'accès et le maintien des enfants à l'école*

**Au Burkina Faso, les cantines endogènes\* existent aujourd'hui dans la presque totalité des écoles situées en milieu rural. Mais bien avant que le gouvernement du Burkina Faso adopte sa première politique nationale de protection sociale (PNPS) en 2012, qui prévoit la « Couverture de toutes les écoles et structures d'éducation préscolaire en cantines scolaires », Res Publica avait commencé à doter les écoles de sa zone d'intervention en vivres, afin de permettre aux cantines endogènes de fonctionner une bonne partie de l'année scolaire.**

**9**  
tonnes de  
vivres par an

**83**  
écoles  
couvertes

**19 250**  
élèves  
bénéficiaires

Le fonctionnement de ces cantines dans les trois communes que nous couvrons (Nanoro, Pella et Soaw), repose, depuis, sur la contribution en vivres (ou financière) des parents, celle de l'Etat et surtout de l'association Res Publica.

### **Les cantines scolaires de la zone d'intervention de Res Publica : Près de 9 tonnes de vivres distribuées cette année!**

Cette année scolaire 2022-2023, Res Publica a encore respecté son engagement d'accompagner les cantines endogènes à rester fonctionnelles jusqu'à la fin de l'année en apportant son soutien en vivres :

- Au niveau du secondaire, 1 049 sacs de 50Kg de riz, 2 183 cartons de pâtes alimentaires, 584 cartons de sardines et 350 bidons de 20 litres d'huile ont été distribués à 18 établissements pour un total de 5 823 élèves;

- Au niveau du primaire, 83 écoles ont bénéficié de 3 480 sacs de 50Kg de riz et 1 180 bidons de 20 litres d'huile pour un total de 19 250 élèves.

Ces dotations permettent d'accueillir tous les enfants à la cantine, sans aucune distinction. Elles contribuent à maintenir les élèves à l'école et à améliorer leur santé nutritionnelle ainsi que leurs performances scolaires.

*En plus des dons en vivres, Res Publica a encouragé la création de jardins potagers dans certains de ses établissements. Des récoltes qui servent également à alimenter les cantines en produits frais pour des menus plus sains et diversifiés.*



### **Tamou Salif: le fonctionnement des cantines endogènes permet d'améliorer la performance scolaire**

Selon le directeur de l'école de Nanoro C, Tamou Salif, l'apport en vivres de Res Publica est une initiative noble et salubre. Pour lui, le fonctionnement des cantines endogènes permet d'améliorer la performance scolaire, l'accès et le maintien des élèves dans le système éducatif, surtout pour ceux qui habitent loin de leur école. Assurer un repas par jour aux enfants est très motivant pour ces derniers à être assidus à l'école et y rester toute la journée, entraînant ainsi de meilleures conditions d'apprentissage et de meilleurs résultats.

Afin de varier les repas, Salif Tamou souhaite que Res Publica améliore son accompagnement en ajoutant des pâtes alimentaires et de la sardine à l'instar de ce qui se fait au niveau des établissements secondaires.

**Salam Ouedraogo,  
Directeur exécutif - Res Publica Burkina Faso**

\*Cantine endogène: qui fonctionne sur la base des contributions exclusives de la communauté éducative.

## Cantines endogènes accompagnées par Res Publica : *une bouée de sauvetage pour nos écoles*



**La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 et l'actuel contexte sécuritaire au Burkina Faso a un fort impact sur le niveau de sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations : la politique d'austérité budgétaire est de plus en plus prônée par les autorités. Les provisions des familles pour alimenter les cantines endogènes finissent avant la fin de l'année scolaire.**

Les dotations des écoles en vivres faites par les collectivités locales rencontrent d'énormes difficultés avec la flambée des prix des produits de première nécessité dont les denrées alimentaires. Au meilleur des cas, ces dotations très insuffisantes (couvrant à peine deux mois), arrivent souvent tardivement. Dans un tel contexte, l'instauration des cantines endogènes devient une alternative intéressante. Res Publica participe fortement à la dynamisation de celles-ci à travers la sensibilisation des parents d'élèves et la dotation des écoles en vivres.

### Participation de Res Publica au fonctionnement des cantines endogènes.

La dotation de Res Publica vient comme une bouffée d'oxygène pour les communautés éducatives. Non seulement les denrées sont de meilleure qualité mais aussi les quantités sont importantes comparativement aux dotations faites par l'Etat. Les dotations de Res Publica permettent aux élèves de suivre en toute quiétude leur scolarité jusqu'à la fin de l'année scolaire. Elles constituent ainsi un élément essentiel dans la stratégie d'amélioration des rendements scolaires. Sans elles, le taux d'abandon exploserait. L'appui de l'association en vivres est donc un déterminant majeur du taux d'achèvement.

*Les dotations de Res Publica permettent aux élèves de suivre en toute quiétude leur scolarité jusqu'à la fin de l'année scolaire.*



Comme nous le voyons, la pérennisation de la participation de Res Publica au fonctionnement des cantines endogènes s'avère nécessaire. L'impact de cette participation sur l'éducation pourrait être encore plus important sous réserve que l'association entreprenne une formation des membres des bureaux COGES, APE et AME sur les stratégies de dynamisation des cantines endogènes.

La dotation des écoles volontaristes en intrants agricoles (engrais), en semences améliorées et en matériels aratoires pourrait encourager l'exploitation des champs et jardins scolaires pourvoyeurs de denrées alimentaires. Il serait aussi souhaitable que Res Publica étende son accompagnement (dotations en vivres, actions de sensibilisation et de formation) aux écoles primaires privées reconnues. Faire de ces structures éducatives des bénéficiaires des interventions de l'association, tirerait vers le haut le taux de succès des Circonscriptions d'Enseignement de Base (CEB) de sa zone d'intervention.

**Pascal Guissou,**  
Chef de la Circonscription d'Enseignement de Base (CCEB) de Nanoro

## Le renforcement des capacités des acteurs de l'éducation : *un axe fondamental de l'amélioration de la qualité de l'éducation*



**Évoquant le rôle majeur de l'éducation dans la société, Federico Mayor disait que : « la différence entre le sous-développement et le développement, c'est le savoir ». De nos jours, toutes les nations reconnaissent la valeur du capital humain dans le développement humain durable.**

L'enfant n'a pas seulement droit à l'éducation, il a droit à une éducation de qualité. Pour tendre vers un équilibre accès/qualité, l'amélioration de la qualité de l'éducation passe par la formation continue des enseignants.

### La formation continue pour rétablir l'équilibre accès/qualité

La formation continue des acteurs de l'éducation vient en complément de la formation initiale en comblant ses insuffisances et en prenant en compte l'évolution des connaissances dans le domaine des sciences de l'éducation.

*Le stage de recyclage est l'un des moyens de la formation continue axée sur le renforcement des compétences pratiques des enseignants dans la perspective de leur permettre d'assurer efficacement les tâches d'enseignement.*

Selon Francis DJIBO, « au Burkina Faso, la différence marquée par les zones à taux élevé de réussite porte sur des activités de formation continue qui développent les connaissances disciplinaires de la matière à enseigner et les connaissances psychologiques concernant les élèves ». Nonobstant ce rapport étroit entre formation des acteurs et qualité de l'enseignement/apprentissage, nous notons que le dispositif de renforcement de capacité des enseignants au MENAPLN est largement en deçà des attentes. Pendant longtemps, les Groupes d'Animation Pédagogiques (GAP) ont été le creuset de la formation continue des enseignants du primaire. Mais à partir des années 2003, les GAP vont entrer dans une période de léthargie et disparaître complètement par la suite. Les seuls cadres de formation formelle qui continuent de fonctionner tant bien que mal sont les conférences pédagogiques annuelles des enseignants.

### Le rôle majeur de Res Publica dans sa zone d'intervention

Conscient de ce vide qu'il faut nécessairement combler, un des axes du programme éducation de Res Publica dans sa zone d'intervention est le renforcement de capacité des acteurs. Il se concrétise

par le financement des sessions de formation et des stages de recyclage au profit des enseignants en classe et des partenaires sociaux notamment les APE/AME. Dans la zone d'intervention de Res Publica, (Nanoro, Pella et Soaw...) ces rencontres sont organisées en début de chaque année scolaire selon les besoins exprimés par les bénéficiaires et véhiculés par l'équipe d'encadrement.

Elles permettent aux enseignants d'un même cours de se réunir en vue d'actualiser leurs connaissances sur un élément du curriculum avec un accent particulier sur les disciplines enseignées. Quand il s'agit d'une discipline, son choix est motivé par les difficultés que son enseignement/apprentissage pose aux enseignants et/ou par l'ampleur de la faiblesse des notes des élèves dans ladite discipline. Ce sont les informations recueillies lors des visites de classes et/ou d'écoles, les compilations des plans d'amélioration et les échanges directs avec les enseignants lors des rencontres de rentrée qui orientent la prise de décision.

Ces sessions sont des occasions qui suscitent des discussions, des échanges d'idées, de bonnes pratiques, de techniques et procédés d'enseignement. Ce sont aussi des rencontres qui fortifient les liens socioprofessionnels entre les acteurs. Elles offrent l'occasion à l'équipe d'encadrement d'atteindre tout le public cible au même moment avec le même message d'où un gain en temps et en efficacité.

Quant aux bénéficiaires de la formation que sont les enseignants en classe, les thèmes abordés leur permettent d'une part d'améliorer leurs prestations en classe et d'autre part de se préparer aux examens professionnels qui comportent maintenant des épreuves de pédagogie appliquée et de didactique des disciplines.

En consentant l'appui financier aux fins d'organiser et de tenir les sessions de formation, Res Publica a bien perçu cette corrélation positive entre formation continue et amélioration des résultats scolaires. L'atteinte de la qualité ne peut faire l'économie de la formation continue des enseignants. Au demeurant, le taux moyen au CEP de la zone Res Publica l'a toujours placée dans le peloton de tête aux niveaux provincial et régional.

**Emmanuel Ouedraogo,**  
Chef de la Circonscription d'Enseignement de Base (CCEB) de Soaw



## ZOOM sur Monsieur Drabo Drissa, *Directeur du Collège d'Enseignement Général de Nazoanga*



**Chaque année, à travers cette rubrique, Res Publica donne la parole à ses collaborateurs pour parler de leur parcours mais surtout de leurs responsabilités et collaboration avec l'association.**

### De Bobo Dioulasso à Ouagadougou...

Né le 22 décembre 1975 à Bobo Dioulasso, je suis Professeur Certifié de l'Enseignement post primaire option Maths-SVT. Je suis diplômé d'une licence en Biologie – Géologie de l'UFR/SVT obtenue à l'université Joseph Ki Zerbo (ex-Université de Ouagadougou). Je fus admis à l'École Nationale Supérieure «ENS» en 2005 pour une formation théorique et pratique de deux (02) ans. À l'issue de cette formation, j'ai obtenu avec succès mon diplôme de Professeur certifié en Mathématiques et Sciences de la Vie et de la Terre.

### Mes différentes fonctions sous l'ère Res Publica

Ma carrière professionnelle a débuté en 2007, dans la région du Centre –Est, province du Boulgou, commune de Niaogho où j'ai été affecté comme Professeur de Mathématiques au Lycée de Niaogho. Après cinq années passées dans l'établissement, enrichi d'expériences, j'ai été affecté pour convenance personnelle dans la région du Centre-Ouest, province du Boulkiemdé, précisément au lycée Nicolas Perrin de Boulpon pendant l'année scolaire 2012-2013.

Cette année-là, en janvier 2013, j'ai eu l'honneur de rencontrer pour la première fois, Madame Françoise Perrin Présidente de l'association Res Publica. Cette rencontre m'a permis de comprendre en elle une personne pleine d'engagement, qui souhaite offrir le meilleur aux élèves de la région notamment aux filles pour lesquelles, elle multiplie des actions visant à favoriser leur réussite scolaire et leur avenir.

À ce titre, l'établissement de Boulpon a vu une progression de ses résultats au BEPC, depuis la session de 2013 par rapport aux années précédentes mais aussi une évolution dans son cadre scolaire avec l'ouverture d'une nouvelle classe de Seconde.

J'ai également assuré la direction du CEG de Poéssé, commune de SOAW, de septembre 2013 à novembre 2015. Sous notre mandat, le collège de Poéssé a pu bénéficier également du soutien de l'association Res Publica à savoir des logements pour le Directeur et pour le personnel enseignant, des installations électriques en panneaux solaires pour l'administration, des dons en vivres pour la cantine endogène et des formations pour les enseignants de l'établissement. Ce qui a contribué énormément à améliorer les conditions de vie et d'études des enseignants et des apprenants.

### Le collège de Nazoanga, l'un des mieux équipés de notre zone...

Le 27 novembre 2015, j'ai été nommé Directeur du Collège d'Enseignement Général (CEG) de Nazoanga. Un collège mixte situé dans le village de Nazoanga, Commune de Nanoro, dans la Région du Centre-Ouest. Le CEG de Nazoanga a été créé en 2011, mais l'établissement a bénéficié de travaux de rénovation et d'agrandissement, le tout financé par Res Publica qui a équipé l'établissement en mobiliers scolaires. Le collège de Nazoanga est réparti en quatre niveaux d'études (6ème jusqu'à 3ème) et d'un internat pour filles de 80 lits. Ce CEG a l'avantage, d'une part, de permettre aux nombreux enfants de l'intérieur et de l'extérieur du village, surtout aux filles, de poursuivre leur scolarité facilement et d'autre part, de protéger les jeunes filles admises à l'internat en passant par une meilleure éducation.



## Kiswendsida Dieudonné Yameogo, *Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré*



### Ma biographie

Je suis né à Saria dans le Boulkiemdé. Ma scolarité a été un peu perturbée compte tenu des multiples affectations de mon père, agent d'agriculture. Compte tenu de mes performances scolaires, j'ai décidé de poursuivre mes études en série C à Ouagadougou au lycée Marien N'Guabi. Durant tout ce parcours, j'ai tiré toujours mes forces de la propension à toujours mieux faire, à exceller. Ma plus grande passion était les mathématiques et la physique chimie. Celles-ci me collent à la peau jusqu'à nos jours.

Devenu instituteur Adjoint en 1997 sans avoir terminé le second cycle au secondaire, j'ai été affecté à Bayend-Foulgo au Bam après seulement un mois de formation à l'École Nationale des Enseignants du Primaire (ENEP) de Loumbila. Conscient de mes limites au regard de l'insuffisance de la formation, je me suis engagé dans la lecture, les échanges avec les collègues, les formations organisées par les encadreurs et surtout la mise en œuvre de la pédagogie expérience afin de lever les défis qui s'imposent à moi dans l'exercice de ma mission. Tout cela m'a valu la réussite aux examens professionnels puis aux concours professionnels de recrutement de Conseiller Pédagogique Itinerant (CPI) en 2015. Parallèlement, j'ai poursuivi des études en philosophie jusqu'en 4ème année à l'université de Ouagadougou. Cette filière m'a été d'un grand apport dans mes réussites professionnelles.

Aujourd'hui, je suis Chef de la Circonscription d'Éducation de Base (CEB) de Pella. Pour avoir mené des investigations dans le domaine de l'évaluation, je m'évertue chaque année à partager mes expériences aux enseignants de la CEB et à leur proposer souvent des épreuves que j'élabore et dans lesquelles je mets toute mon âme.

*« Je m'évertue chaque année à partager mes expériences aux enseignants de la CEB et à leur proposer souvent des épreuves que j'élabore et dans lesquelles je mets toute mon âme »*

### Comment Res Publica appuie nos activités?

De prime abord, Res Publica demeure le partenaire principal dans les efforts de soutien pour relever les défis qui s'imposent à la CEB de Pella selon les trois niveaux suivants de la politique éducative du Burkina Faso: accès, qualité, maintien.

Dans le domaine de l'accès, Res Publica a réalisé et réalise toujours beaucoup de chefs-d'œuvre en soutien à l'Etat qui ploie sous le poids des dépenses pour répondre aux attentes du monde éducatif. En effet, à son actif, beaucoup de classes sous paillotes ont été résorbées. Aujourd'hui, les besoins de normalisation sont comblés, ce qui allège véritablement le travail des enseignants en raison du décongestionnement des classes et minimise les déperditions scolaires liées au recrutement biennal. Cette année, à titre illustratif, nous avons bénéficié de l'ONG, la construction d'un bâtiment de trois classes, d'une salle de classe et d'une salle de réunion pour les APE et AME au grand soulagement des populations scolaires. Ce qu'il faut surtout retenir ici, c'est la sublimation de la motivation des élèves en raison de l'amélioration du cadre de travail.

Dans le domaine du maintien, Res Publica est d'un atout capital. Elle dote la CEB régulièrement en vivres de bonne qualité pour deux mois, avril et mai. Ce qui galvanise davantage les élèves pour la fréquentation scolaire surtout que c'est souvent une période précoce de soudure dans la commune. Par ailleurs, un pensionnat construit par Res Publica est fonctionnel et permet d'assurer aux filles la continuité de leur cursus scolaire et leur éviter ainsi des ruptures scolaires en raison des difficultés qu'elles pourraient rencontrer chez des tuteurs. Celles-ci bénéficient en outre d'une subvention pour leur prise en charge alimentaire, une chose qui non seulement leur garantit une alimentation équilibrée mais aussi une stabilité psychologique pour leurs études. Elles s'en sortent en général avec de bonnes moyennes.

Enfin, Res Publica accompagne la mairie chaque année non seulement pour l'organisation des activités culturelles et sportives mais aussi pour la tenue de l'excellence scolaire tant pour les élèves que pour les enseignants méritants.



## Res publica et “Petit à Petit” : les deux associations célèbrent 10 ans de partenariat!

Nous célébrerons gaiement, en 2023, les 10 ans de partenariat entre Res Publica et “Petit à Petit”, association burkinabè de développement local, sise à Bobo-Dioulasso, intervenant très principalement dans le domaine de l'éducation dans le département rural de Karangasso-Vigué, le plus vaste et le plus peuplé du Burkina Faso avec près de 120 000 habitants.

**102 000 €**  
subvention  
Res Publica

**11**  
salles de classe  
et blocs  
administratifs  
réalisés

**120 000**  
personnes  
bénéficiaires

La première infrastructure réalisée par “Petit à Petit”-sur financement de l'association Res Publica était un bâtiment d'une salle de classe plus un bureau, un magasin et des latrines, pour permettre l'ouverture de l'école de Parama, un hameau excentré du gros village de Déguélé.

Au fil des ans, la collaboration entre nos associations s'est renforcée, à tel point que pour l'année 2022, les subventions d'un montant total de 102.000€ de Res Publica à “Petit à Petit” nous ont permis de construire et d'équiper totalement:

### Les infrastructures réalisées...

- les deux dernières salles de classe de l'école de Tangporé, au fond de la brousse, construite au fil du temps par des cofinancements des associations “Petit à Petit” de Lyon et de Strasbourg;

- les quatre classes, bureau, magasin et latrines pour réaliser un Collège, très bienvenu, dans le village de Piéré;

- Deux nouvelles salles de classe, les 9e et 10e, pour le lycée de Déguélen, dont la première promotion a commencé sa classe de Seconde cette année. Cet établissement a été intégralement construit sur financement Res Publica, au fil des années, “petit à petit” ...

- le complément de budget nous a permis de doter en mobilier scolaire d'autres écoles, dans le cadre de «l'Opération 1+1» à travers laquelle nous proposons aux établissements scolaires publics en manque de tables-bancs de doubler le financement qu'ils sont capables d'y consacrer, tout en s'assurant que le matériel sera de qualité durable: s'ils arrivent à rassembler par exemple de quoi financer 10 tables-bancs, nous complétons leur somme pour en faire fabriquer 20 et les mettre à leur disposition.

Leur vedette est un étudiant en médecine qui est brillamment passé en 2e année et sert d'exemple à tous pour se surpasser et espérer faire un jour la fierté de leur famille.

Les populations de tous âges de ces villages vous remercient donc du fond du cœur:

- les plus petits parce qu'ils ont leur maman pour eux tout seul quand



les grands sont à l'école, et qu'ils savent qu'ils auront à leur tour un cartable le moment venu;

- les élèves de primaire pour qui il est bien plus agréable d'apprendre des tas de choses nouvelles à l'école avec les copains, plutôt que de s'occuper des bœufs ou de faire la lessive;

- les élèves du secondaire des 4 Collèges construits en partenariat entre nos associations, parce que cela reste un grand privilège d'accéder à la chance de décrocher un BEPC, surtout lorsque l'on n'a pas besoin de parcourir des heures de route ou de quitter sa famille pour pouvoir le faire;

- les premiers élèves du lycée de Déguélen parce que ce seront à tout jamais les doyens des ex-lycéens de ce village;

- leurs parents à tous qui comprennent bien que, dans un monde qui change si vite, il devient impossible de mener une vie d'adulte épanouie sans avoir accédé à l'éducation formelle;

Et leurs grands-parents qui comprennent enfin ce que ces mystérieuses syllabes du mot “développement” recouvrent concrètement: une promesse d'avenir.

Vivement la fête pour le 1<sup>er</sup> bachelier issu du village! Un immense merci pour votre générosité et votre fidélité, du fond du cœur, au nom de l'association “Petit à Petit”, Rosalie, Ousmane, Sofie et Catherine.

**Sophie Danis et Catherine Schadelle,**  
Fondatrices de l'association “Petit à Petit”  
Burkina Faso



## Partenariat Res Publica/Yamba D : unir nos forces pour valoriser les déchets plastiques dans le Boulkiemdé

Comme le dit un adage, on ne change pas une équipe qui gagne! Res Publica est le premier partenaire qui fut convaincu de la pertinence de la technologie et de la philosophie de Yamba-D en 2018. Cela fait 5 ans que notre association accompagne la Coopérative Yamba-D dans le développement et la diversification de ses activités de valorisation de déchets plastiques. Cette collaboration commence par la collecte, ensuite le tri et enfin le recyclage des déchets au Burkina Faso dans un atelier opérationnel, dont la construction et l'équipement ont été financés par Res Publica.

Grâce à ce partenariat et un accompagnement régulier, la coopérative continue de réaliser des chiffres satisfaisants:

- 930 tables bancs ont été produits en 2022

- 15 550 kg de sachets plastiques ont servi à la réalisation de ces mobiliers scolaires.

- 92 femmes «collecteuses» de déchets plastiques ont été rémunérées grâce à leurs activités de collecte et de tri de sachets plastiques dans la commune de Nanoro et environs. Un petit cercle vertueux qui permet de booster l'économie locale et d'aider ces femmes à être financièrement autonomes.

Au titre de ce partenariat qui permet également de lutter efficacement contre la déforestation, Res-Publica a fait le choix d'équiper tous ses établissements scolaires en tables-bancs recyclées, notamment dans les communes de Nanoro, Pella, Soaw, Banfora, Manga... Depuis 2018, elle en a acquis plus de 2 000 dont 930 pour la rentrée 2022-2023.

Forte de cette collaboration, la coopérative Yamba D a pu étendre sa technologie et sa philosophie qui ont attiré des partenaires comme l'ambassade de France au Burkina Faso et d'autres organisations internationales.

### La gestion des déchets plastiques, un enjeu majeur au Burkina Faso

Devenus un véritable problème de société, non pas dans l'utilisation qu'on en fait, mais dans la gestion de leur fin de vie, les plastiques ont toujours fait partie intégrante de la vie quotidienne au Burkina Faso.

La province du Boulkiemdé, dans laquelle nous intervenons, génère environ 2000 kilos de déchets plastiques par jour. Le recyclage constitue donc la meilleure réponse au problème de gestion de ces déchets et la solution la plus avantageuse pour leur traitement, car il limite l'impact environnemental et offre d'importants avantages socio-économiques aux couches vulnérables de la population que sont les femmes. C'est dans cette optique que depuis 2018, l'association Res Publica accompagne la coopérative Yamba D et finance les projets de valorisation des sacs plastique de cette structure qui se démarque du fait de son expertise, de son expérience et de sa connaissance du terrain.

### Perspectives 2024

Dans ses prévisions, la coopérative Yamba-D envisage de trouver une alternative afin d'amenuiser leur consommation en énergie. Une collaboration avec l'association «Charbon Africa Ecologie» est envisagée l'année prochaine pour travailler dans ce sens et ainsi remplacer le gaz butane par le charbon vert produit à partir des déchets organiques. La coopérative souhaite également développer un nouveau modèle de table-banc fabriquée à 90% en plastique.

**Emma Aïssata Traoré,**  
Chargée de projets - Res Publica

**15551**  
tonnes  
de sachets  
plastiques  
recyclés

**92**  
femmes  
rémunérées pour  
le ramassage

**930**  
tables-bancs  
pour la rentrée  
2022-2023



↑ Latelier de Nanoro financé par Res Publica.



## Lutte contre la cécité au Burkina : une campagne gratuite de dépistage qui permet de recouvrer la vue

La 7<sup>ème</sup> opération de masse de la cataracte dans le district sanitaire de Nanoro, au Burkina Faso, a été un succès. Organisée du 14 au 20 novembre 2022 par l'association "Bonne vision" en collaboration avec Res Publica et dirigée par le Dr Paté Sankara, cette campagne gratuite de dépistage et de chirurgie a permis à une centaine de personnes souffrant de cécité curable de recouvrer la vue.

**406**  
personnes  
consultés

**155**  
cas de cataracte  
dépistés

**110**  
opérés

Le centre médical de Nanoro, situé à 90km de la capitale Ouagadougou, a servi de cadre à cette 7<sup>ème</sup> opération de masse. Dès le premier jour du lancement, une foule immense, majoritairement formée de seniors, s'est rassemblée devant le centre médical pour espérer bénéficier des soins nécessaires. Tous espérant pouvoir recouvrer la vue et surtout leur indépendance.

### Maladie curable mais invalidante, la prévalence élevée de la cataracte en zone rurale est alarmante

Considérée comme un problème de santé publique, la prévalence de la cataracte est estimée à 65% au Burkina Faso. Selon des sources médicales, cette maladie curable mais invalidante a une incidence plus élevée chez les populations rurales qui sont les plus touchées en raison notamment de l'inaccessibilité aux soins.

Fort de ce constat, Res publica, en collaboration avec l'association "Bonne Vision", fondée par le Dr Paté Sankara, médecin ophtalmologiste et ancien boursier de Res Publica, a mis en place depuis 2008 une campagne annuelle de dépistage et d'opérations de la cataracte en zone rurale.

### Accompagnement de Res Publica

Comme pour les campagnes précédentes, Res Publica a entièrement financé l'opération de 2022 à hauteur de 6 millions de FCFA. Grâce à cet investissement, l'équipe du Dr Paté Sankara a pu consulter plus de 400 personnes réparties dans différentes communes rurales telles que Nanoro, Soum, Pella, Nazoanga et Seguédin. Sur les 155 cas dépistés sur place lors des consultations gratuites organisées pendant la campagne, pas moins de 110 patients ont pu être opérés avec succès.

*Au total, près d'un millier de personnes a retrouvé la vision grâce aux efforts déployés par "Bonne Vision", depuis plusieurs années maintenant, grâce au travail inlassable du Dr Paté Sankara.*

### Docteur Paté Sankara, un ophtalmologiste engagé!

Eminent médecin ophtalmologiste, Docteur Paté Sankara, a consacré sa carrière à la santé oculaire. Ayant obtenu son diplôme de médecine générale à l'école supérieure des sciences de la santé de l'université Joseph Ki-Zerbo à Ouagadougou, il a rapidement acquis une expertise dans le domaine.

Après avoir effectué ses premiers services actifs à Gaoua et Boromo pendant plusieurs années, le Dr Sankara décide de se spécialiser en ophtalmologie. Il choisit Abidjan comme lieu d'études et y poursuit sa formation pendant six ans. Soucieux d'approfondir encore davantage ses connaissances, il bénéficie ensuite d'une bourse offerte par Res Publica pour compléter sa formation à Lyon, en France.

De retour au Burkina Faso avec une solide expérience internationale, le Dr Sankara est affecté au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Koudougou où il exerce en tant que médecin ophtalmologiste pendant près d'une décennie. Actuellement responsable du Centre national de lutte contre la cécité basée à Ouagadougou, il joue un rôle clé dans la promotion des soins oculaires dans tout le pays.

Grâce au soutien précieux apporté par Res publica lors de son parcours professionnel, le Dr Sankara a créé l'association "Bonne Vision" dont le siège se trouve à Koudougou. Cette association s'est engagée activement dans les domaines liés aux problèmes visuels et œuvre sans relâche pour améliorer la santé oculaire des Burkinabè.

**Emma Aïssata Traoré,**  
Chargée de projets -  
Res Publica



← Docteur Paté et ses patients



## Des patients opérés de la cataracte témoignent...

Nous avons recueilli quelques témoignages poignants de patients guéris de la cataracte. Ils mettent en évidence la transformation radicale qu'une intervention chirurgicale bien réalisée peut apporter dans la vie d'une personne. Dans ces récits, ils décrivent leur nouvelle vie et les changements positifs survenus après l'opération.

### Sawadogo Tipousga

*«La santé est un trésor qui se découvre chaque jour, je suis reconnaissant envers Res Publica d'avoir rendu ce trésor accessible pour moi.»*

Né le 1<sup>er</sup> janvier 1935 à Nanoro, j'ai connu des moments sombres lorsque je fus atteint de la maladie de la cataracte. J'étais incapable de subvenir aux besoins médicaux nécessaires et sur le plan privé j'avais perdu le simple plaisir de voir mes amis. Ma vie semblait être plongée dans une obscurité sans fin. Les déplacements étaient un véritable calvaire pour moi et les conditions précaires dans lesquelles je vivais ne faisaient qu'exacerber mon désespoir.

C'est dans cette situation difficile que je fus informé de l'organisation

d'une campagne de lutte contre la cataracte. Après le diagnostic, je fus opéré avec succès au Centre Médical avec Antenne Chirurgicale (CMA) Saint Camille de Nanoro par le Docteur Paté Sankara. Depuis cette intervention, on peut affirmer sans aucun doute que la joie règne chez moi car j'ai retrouvé la santé et mes conditions de vie se sont grandement améliorées.

Je suis maintenant un homme heureux, reconnaissant envers Res Publica pour son initiative visant à apporter une aide précieuse aux populations les plus vulnérables. Son engagement en faveur du développement de notre pays ne peut que susciter admiration et reconnaissance. J'invite toute son équipe à poursuivre ces actions exemplaires.



**Samba Guétwindé**

Âgée de 62 ans, je suis native de Nazoanga. Je suis reconnaissante d'avoir recouvré la vue. J'exprime ma gratitude envers Res Publica qui finance la campagne de dépistage de la cataracte dans notre commune. Son engagement désintéressé permet aux personnes comme moi de recouvrer mon bien-être physique et mental. Cette opération est une véritable bénédiction qui m'a aidée à retrouver ma joie de vivre et surtout ma capacité à prendre soin de mes petits-enfants.

L'action menée par Res Publica dans les domaines de l'éducation, la santé ou encore l'agriculture, démontre clairement sa volonté de promouvoir un développement qui bénéficie à tous.

J'exprime également ma gratitude envers l'association « Bonne Vision » pour son engagement sans faille en faveur du bien-être des populations burkinabè. J'espère que ses responsables poursuivront les actions afin d'aider davantage ceux qui sont dans le besoin.

*«J'ai recouvré ma santé physique, ma joie de vivre et surtout ma capacité à prendre soin de mes petits-enfants»*

**Justin Kientéga,**  
Bibliothécaire - Res Publica Burkina Faso

## La Médiathèque de Nanoro inaugurée : Un lieu de vie et de culture au service de tous !

Date ouverture

**2022**

Surface

**200 m<sup>2</sup>**

Consultations

**1916**

Abonnements

**120**

Prêts

**612**

Animations

**22**

C'est dans une ambiance festive que la Médiathèque de Nanoro a ouvert ses portes le 18 novembre 2022. Durant trois jours mémorables, l'inauguration a été célébrée avec enthousiasme, marquant ainsi une étape cruciale dans le développement culturel de Nanoro.

Implantée au cœur même de la commune rurale, cette infrastructure moderne s'étend sur une superficie de 200 m<sup>2</sup>. Elle constitue également une plateforme dynamique pour promouvoir diverses activités culturelles telles que des conférences, des ateliers créatifs et artistiques, favorisant ainsi l'échange intergénérationnel et le renforcement du tissu social local. La Médiathèque de Nanoro offre un accès facilité au savoir et à la culture dans une région où cela était autrefois limité. C'est un véritable joyau qui doit être préservé afin d'en faire profiter les générations futures.

### Accompagnement de Mamadou Seck, bibliothécaire

La réalisation d'une infrastructure comme la médiathèque de Nanoro nécessite une expertise pointue pour garantir son bon fonctionnement. C'est pourquoi Monsieur Mamadou Seck, bibliothécaire basé à Lyon, a été sollicité pour accompagner ce projet novateur. Son expérience dans la mise en place de bibliothèques en Afrique de l'Ouest lui confère une crédibilité indéniable.

Lors de ses différentes missions au Burkina Faso, Monsieur Seck, en collaboration avec Christiane Fournel, professeur retraitée de l'Éducation nationale, se sont attelés à plusieurs tâches essentielles pour assurer le succès de cette médiathèque. Tout d'abord, nos deux bénévoles ont évalué l'état d'avancement du traitement des collections

*Ce fonds documentaire varié comprend des romans africains ainsi que des livres scolaires indispensables aux élèves.*

De plus, ils ont veillé au bon déroulement du processus logistique liant les dons venant de bibliothèques municipales françaises avec les acquisitions réalisées sur place.

Enfin, il a été établi une liste de priorités d'achats pour l'année à venir en se concentrant sur des domaines clés tels que les métiers manuels, l'agriculture et l'élevage ou encore les langues nationales.

### La mise en rayon des documents, une étape cruciale dans l'organisation de la médiathèque

Ce travail a fait l'objet de beaucoup d'échanges et de réflexion entre nos bénévoles et les bibliothécaires de Res Publica, pour établir un plan de classement et définir la signalétique.

### Formation au logiciel de gestion de la bibliothèque (PMB)

Monsieur Seck a formé l'équipe du programme culture sur l'utilisation du logiciel PMB. Une formation qui a permis d'optimiser et faciliter la tâche du personnel. En maîtrisant cet outil informatique, les bibliothécaires peuvent désormais assurer efficacement la saisie des ouvrages ainsi que leurs prêt et retour.

### Mise en place d'un programme d'activités

Diverses activités sont envisagées à la médiathèque telles que des conférences ou l'aide aux devoirs afin d'apporter aux élèves tout le soutien nécessaire dans leurs travaux scolaires.

**Emma Aïssata Traoré,**  
Chargée de projets - Res Publica



## Visite de la nouvelle médiathèque de Nanoro par sa majesté le Naaba Karfo

Fait rarissime pour être souligné ! Suite à l'inauguration de la médiathèque au centre de Nanoro, sa Majesté le Naaba KARFO, chef traditionnel de la localité, s'est rendu à la nouvelle Maison du Savoir et de la Culture pour s'enquérir de l'état des équipements mis en place par Res Publica pour la promotion de la culture.



### Le Naaba, une chefferie traditionnelle séculaire pour maintenir la quiétude et la cohésion sociale

Agé de 72 ans et marié depuis 50 ans, sa Majesté le Naaba Karfo est père de 10 enfants (5 garçons et 5 filles). Il est le 27ème Naaba de la lignée du Naaba Zangré, descendant lui-même du Moro Naaba. Il succède à son père, sa Majesté le Naaba Tigré, suite au décès de celui-ci en 2016. Avant son intronisation, il était un simple citoyen de Nanoro, qui travaillait comme ouvrier agricole. Il témoigne :

«Aucune formation n'est dispensée pour être un jour Naaba. C'est un don de Dieu. A la mort du Naaba

Tigré le 10 août 2016 une période d'intérim a été assurée par Napoko (chef de sexe féminin), sa fille aînée jusqu'au 4 décembre 2016, date de mon intronisation.

A partir de cette date ma vie change radicalement. Mon rôle consiste avant tout à maintenir la cohésion dans le canton de Nanoro. Mon territoire s'étend sur 15 villages, de Soala à Dacissé, soit environ une population de 28 000 habitants. Les autorités villageoises des 15 villages viennent me saluer 2 fois par an : une fois à la fin des récoltes et une fois lors de la fête coutumière pour remercier les ancêtres. Personnellement, je ne dois pas me déplacer : ce sont les personnes qui viennent à moi et me rendent compte de leurs problèmes. A moi d'amener chaque citoyen de Nanoro à « marcher droit ». Chaque litige est traité sous mon appatam en présence des notables du village concerné. Un déplacement m'est autorisé dans chaque village après une visite au Moro Naaba à Ouaga.

**Emma Aïssata Traoré,**  
Chargée de projets - Res Publica

Notant qu'il était de son devoir, au nom de sa communauté, de féliciter et d'encourager l'association à poursuivre ses projets de développement dans sa commune, sa majesté s'est prêtée aux questions de nos collaborateurs sur son rôle de chef traditionnel : l'arrivée de Res Publica à Nanoro (précédée par la venue du docteur Fournel à la tête d'EMEJ) a beaucoup contribué au développement de la zone de Nanoro. Sa présence dans différents domaines que sont la santé, l'éducation et l'agriculture a soulagé les populations et permis à la région de prendre une avance notable sur d'autres communes.

*Mes vifs remerciements à toute l'équipe Res Publica pour ses réalisations et pour son excellente collaboration avec la chefferie, profitable à tous.*

Au nombre considérable d'infrastructures mises en place (écoles, dispensaires) il est important de signaler la dernière en date : une médiathèque qui fait le bonheur de tous. Cette maison du savoir et de la culture est à la disposition de toute la population. Inaugurée en novembre 2022 elle est déjà largement plébiscitée.

## Le service Culture de Res Publica renforce son équipe



**En début 2023, Madame Ouédraogo Habibou a intégré le service culture de Res Publica, en charge de la gestion de la bibliothèque du lycée Nicolas Perrin de Boulpon, construit par Res Publica.**

Âgée de 30 ans, Habibou Ouédraogo a suivi un parcours académique à l'Université Norbert Zongo, où elle a obtenu sa licence en science de l'information documentaire. Avec quatre années d'expérience à son actif, dont deux dans le domaine des archives au sein du cabinet CEMAB-Consulting, et deux autres années dédiées à la bibliothéconomie, notamment lors de son stage à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

*Habibou est une professionnelle qui a acquis toutes les compétences nécessaires à sa fonction actuelle.*

### Transformer chaque visite en une expérience unique et enrichissante

En poste depuis six mois maintenant, elle apporte toute son expertise en tant que bibliothécaire au sein du Lycée Nicolas Perrin de Boulpon. Son rôle consiste non seulement à accueillir les usagers en répondant à leurs besoins documentaires mais aussi à gérer les abonnements et prêts. Elle est également responsable du traitement et de l'inventaire du fonds documentaire lors des nouvelles acquisitions, afin d'enrichir les connaissances littéraires des élèves et professeurs

Mais ce n'est pas tout! En véritable passionnée par la lecture, Habibou souhaite également transmettre cet amour aux jeunes dès leur plus jeune âge. Elle prévoit également de les initier à l'écriture de poésie ou de slam et même d'organiser des concours. Ces initiatives ne manqueront pas d'éveiller leur intérêt pour la lecture tout en stimulant leur imagination. Cette approche intégrée doit pouvoir favoriser une interaction plus étroite entre les élèves et le personnel enseignant et créer ainsi un environnement propice à l'apprentissage.

Habibou ne se limite pas uniquement aux murs de la bibliothèque. Elle espère également convaincre les professeurs, d'offrir, à titre bénévole, un soutien scolaire au sein même de cet espace culturel, afin d'aider chaque élève à atteindre son potentiel académique.

Avec sa passion communicative pour la lecture et son désir d'en faire bénéficier le plus grand nombre possible, Habibou souhaite continuer à sensibiliser au-delà du cadre scolaire sur l'importance de la lecture. Des idées novatrices qui seront des atouts précieux pour l'association Res Publica ainsi que pour le lycée Nicolas Perrin de Boulpon.

**Emma Aïssata Traoré,  
Chargée de projets - Res Publica**

## Ciné collège : des séances de Cinéma-Débats dans les écoles Res Publica

**Depuis quelques années déjà, suite à une formation dispensée sur place par l'équipe française de Cinébrousse, l'équipe burkinabè Ciné-collège œuvre régulièrement et de façon très efficace, à raison de trois sessions par an. Elle assure "la projection de films de distraction et de sensibilisation dans les lycées, collèges et internats de la zone d'intervention de Res Publica".**

*Que vivent le théâtre et le cinéma!!!*

Cette périodicité, mise en place avec l'accord de tous les intervenants, n'est pour le moment pas remise en question même si nous croyons savoir que certaines internes aimeraient avoir des projections encore plus souvent...

Comme nous l'avions prévu, il a été nécessaire de renouveler cette année une partie du matériel fortement sollicité à chaque session: le vidéoprojecteur et l'ordinateur ont donc été remplacés. L'équipe burkinabè est désormais parfaitement rodée. Seuls quelques incidents de véhicule ou de générateur peuvent entraver le bon déroulement du Ciné-collège.

### Partenariat avec le Théâtre «La Parole» pour susciter le débat autour de sujets de sensibilisation et de conscientisation

Cinébrousse poursuit d'autre part son étroite collaboration avec l'équipe du Théâtre La Parole, basée à Ouagadougou, créée et dirigée par Zabré Lambert depuis 2002.

Nous avons déjà beaucoup travaillé avec cette troupe à l'époque où nous faisons des projections de cinéma en plein air et où, pour toucher un plus large public, avions entrepris de faire doubler en mooré les films qui avaient été tournés en français, dioula ou bambara.

Encouragés par ces fructueuses réalisations, nous leur avons aussi proposé assez rapidement de venir, en brousse et en plein air, donner une représentation par an sur des sujets épineux tels que les grossesses non désirées, l'hygiène et l'assainissement ou bien encore le travail des enfants dans les mines d'or...

Ce théâtre-forum, "vecteur de sensibilisation", est très apprécié par tous les publics parce qu'il a cette particularité d'être interactif: les comédiens interpellent le public qui devient lui-même acteur et il s'établit de ce fait un échange et un débat très constructif.

Depuis 2019, nous avons été contraints de nous recentrer sur les établissements scolaires pour des raisons de sécurité, mais le rythme des représentations de la troupe Théâtre la Parole est assuré.

Pour offrir aux jeunes filles internes de Pella, Nazoanga et Boulpon une représentation théâtrale pouvant les intéresser, les comédiennes et comédiens de la troupe animée par Lambert créent une pièce sur une problématique préalablement définie avec Cinébrousse.

En 2021, ce sont les menstrues qui avaient fait l'objet de 3 représentations et en 2022, le thème retenu a été le dialogue parents-enfants autour de la sexualité. Le budget que nous allouons à cette activité s'élève à 1 550 000 FCFA. Cette somme inclut le coût de la création de la pièce, la rémunération des acteurs et le déplacement de la troupe.

L'ensemble de ces activités portées par Ciné-collège remporte un très vif et franc succès auprès de tous les élèves et son équipe est toujours très bien accueillie au sein des établissements scolaires. Ne pouvant plus nous déplacer aussi facilement qu'à nos débuts, nous restons très vigilants et à l'écoute de l'équipe de Nanoro.

Que vivent le théâtre et le cinéma!!!

**Isabelle Faure,  
Coprésidente de l'association Cinébrousse**



## Foire de Nanoro : après le succès de la première édition en 2022, Res Publica a renouvelé l'évènement

En 2022, la première édition de la foire agropastorale de Nanoro a reçu un excellent accueil. Il semblait donc évident de réitérer cet évènement. L'initiative de Res Publica vise à dynamiser la production, la transformation et l'écoulement des produits agricoles en zones rurales. Cette année, ils étaient plus de 400 exposants et une dizaine de groupements agricoles venus de plusieurs communes rurales.

### Bilan de la foire 2023

La foire agropastorale de Nanoro est un exemple concret du potentiel économique et social des zones rurales. En encourageant la production, la transformation et l'écoulement des produits agricoles, cette foire contribue à renforcer les communautés locales et à stimuler leur développement.

La deuxième édition de la foire de Nanoro a été un véritable succès, attirant une foule nombreuse et enthousiaste. Elle s'est tenue du 27 au 29 avril 2023 au jardin du Maire et a été marquée par une participation record avec plus de 400 exposants venus présenter leurs produits. Cela témoigne de l'intérêt croissant pour ce type d'évènement, mais aussi de la confiance accordée à Res Publica en tant qu'organisateur.

Malgré les défis sécuritaires auxquels le comité d'organisation a dû faire face, les producteurs ont su maintenir leur engagement et ont répondu présents avec enthousiasme.

« Leur résilience est un véritable moteur pour le développement rural dans la région »

a indiqué Salam Ouédraogo,  
directeur exécutif de Res Publica au  
Burkina Faso.

### Des exposants de plus en plus nombreux...

L'amélioration tant en termes qualitatifs que quantitatifs des produits exposés lors de cette deuxième édition, démontre l'impact positif généré par Res Publica auprès des agriculteurs locaux. L'augmentation significative du nombre d'exposants reflète également une dynamique prometteuse pour l'économie locale. Au-delà du succès commercial qu'a connu cette foire agro-sylvo-pastorale, il convient également de souligner son rôle essentiel dans le renforcement des liens entre acteurs du secteur agricole ainsi que dans la promotion des savoir-faire traditionnels.

### Des producteurs récompensés pour encourager les initiatives locales

Cette deuxième édition de la foire a également vu une augmentation significative du nombre de prix décernés aux exposants. Alors qu'il y en avait seulement six lors de la première édition, cette année neuf prix ont été remis pour récompenser les meilleurs stands et produits présentés. Cette évolution témoigne d'une volonté croissante d'encourager l'excellence et l'innovation au sein des industries locales. Les stands utilisés cette année étaient plus qualitatifs qu'auparavant, offrant aux exposants davantage d'espaces pour présenter leurs produits. Cependant, quelques retards logistiques dus à l'acheminement des stands par les fournisseurs ont constitué la seule difficulté rencontrée pendant cet évènement.

### Une conférence sur le thème "Défis et perspectives dans un contexte de résilience"

Cette conférence tenue lors de cet évènement annuel a mobilisé près de deux cents personnes. Un échange autour d'un sujet important pour les acteurs économiques locaux. Comme pour joindre l'utile à l'agréable, neuf troupes traditionnelles venues de différentes régions ont captivé le public jusqu'à tard dans la nuit, témoignant ainsi de la richesse culturelle du pays.

**David Conombo,**  
Responsable des activités agropastorales -  
Res Publica



## Défis climatiques et récupération des sols dégradés : l'expérience de Res Publica au Burkina Faso

Face aux défis croissants du changement climatique et à la dégradation des sols, le Burkina Faso est confronté au problème récurrent de la baisse de la fertilité des terres. Pour lutter contre l'érosion des sols, diverses stratégies sont mises en œuvre par Res Publica dans ses zones d'intervention, depuis 2008.

**6**  
parcelles de  
démonstrations  
depuis 2012

**1800**  
hectares de sols  
restaurés

**850**  
producteurs  
encadrés

**1200 kg**  
de semences  
en 2023

Les parcelles de démonstration se présentent comme un outil essentiel dans la restauration ou la récupération des terres dégradées. Grâce à ces parcelles modèles où sont expérimentées différentes techniques telles que la rotation culturale, les cordons pierreux, le zaï, les demi-lunes ou encore l'utilisation de la fumure organique, Res Publica offre un terrain d'apprentissage concret aux agriculteurs :

#### - La rotation des cultures :

une technique qui consiste à alterner différents types de cultures sur une même parcelle afin de favoriser le rétablissement progressif et naturel du potentiel nutritif du sol.

#### - L'utilisation des engrais organiques :

tels que le compost ou le fumier. Le recours à ces fertilisants naturels permet d'améliorer la fertilité du sol et aussi de réduire l'utilisation des engrais chimiques, souvent responsables de la dégradation des sols.

### Des parcelles de démonstration pour récupérer des sols et améliorer leurs qualités.

Outils de vulgarisation très efficaces, les parcelles de démonstration sont des espaces spécialement aménagés pour montrer aux agriculteurs, différentes pratiques visant à restaurer les sols endommagés. Elles permettent de montrer concrètement la pratique mais aussi de convaincre les producteurs grâce aux résultats obtenus. En organisant régulièrement des visites commentées sur ces parcelles lorsqu'elles atteignent leur maturité, Res Publica favorise surtout les échanges entre producteurs et techniciens.

### Plus de 1800 hectares restaurés et rendus fertiles...

Les producteurs encadrés par Res Publica ont été convaincus par les performances observées sur les parcelles expérimentales mises en place par l'association. Ils ont adopté ces techniques innovantes pour récupérer les terres dégradées. Au total, ce sont 1812 hectares qui ont été récupérés dans les communes où intervient l'association avec



une augmentation significative du rendement des principales cultures (sorgho, mil et niébé).

Aussi, la mise en place des parcelles de démonstration a permis aux agriculteurs locaux d'apprendre qu'il était possible de cultiver du riz même sur des terres en altitude, et pas uniquement dans les bas-fonds. Cette prise de conscience a renforcé leur confiance en leurs propres capacités à fabriquer un sol fertile.

Le succès dans la récupération des sols dégradés par le biais des outils de vulgarisation repose sur une étroite collaboration entre les techniciens, les agriculteurs et les autorités locales. Le partage d'expériences et de connaissances permet ainsi d'accélérer le processus de restauration.

**David Conombo,**  
Responsable des activités agropastorales -  
Res Publica

## Restauration des sols dégradés : *des producteurs encadrés par Res Publica témoignent*



Res Publica a fait preuve d'une grande expertise dans le domaine de la récupération des sols dégradés par la mise en place d'outils de vulgarisation tels que les parcelles de démonstration. Son approche technique et son accompagnement financier ont permis aux agriculteurs burkinabè d'améliorer considérablement leurs rendements tout en préservant l'environnement. Témoignages :

### Ramdé Tienga : j'ai vu mes rendements augmenter d'environ 45%!

Dans le domaine de l'agriculture, Ramdé Tienga est un véritable expert. À travers ses expériences et son savoir-faire, il a su améliorer considérablement ses rendements agricoles. En utilisant des techniques telles que les diguettes anti-érosives à base de plantes Ando pogon Gayenus, il a d'abord cherché à conserver au maximum l'humidité dans ses parcelles.

Afin d'adapter ses pratiques aux changements climatiques, Ramdé Tienga a opté pour la construction de diguettes en cailloux et la mise en place du Zaï et des demi-lunes perpendiculaires à la pente. Ce qui a permis une augmentation significative de ses rendements d'environ 45%.

### Des sols arides devenus productifs dès la première année...

C'est grâce à sa participation à une parcelle-vitrine initiée par Res Publica que Ramdé Tienga a réellement compris tout le potentiel des aménagements en CRS/DRS\*. Ses sols arides sont redevenus très productifs dès la première année avec ces nouvelles pratiques agricoles.

En mettant en pratique 3 hectares de cordons pierreux dont 2,75 hectares en zaï et 0,25 hectare en demi-lunes, Ramdé Tienga a réussi à obtenir un rendement impressionnant d'environ 1 tonne par hectare pour le sorgho blanc et le mil. Et cela n'est qu'un début, car il prévoit d'augmenter encore davantage ses rendements dans les années à venir.

Grâce à ses bons résultats et aux recommandations de Ramdé Tienga, plusieurs autres agriculteurs ont suivi ses conseils. L'un d'eux a même été récompensé lors de l'opération étatique appelée "100.000 charrues" pour son dynamisme et a reçu une charrie ainsi qu'un bœuf en guise de reconnaissance. Selon Ramdé Tienga, la pratique des CRS/DRS permettrait à chaque famille non seulement de subvenir à ses propres besoins alimentaires mais également d'avoir des excédents pour la vente. En effet, grâce aux aménagements réalisés, il a pu obtenir un total de 150 sacs de 50 kg.

En conclusion, les pratiques novatrices mises en place par Ramdé Tienga et son dévouement à l'agriculture durable est une inspiration pour tous ceux qui cherchent à améliorer leurs pratiques agricoles.

Propos recueillis par Anne Marie Berger,  
Bénévole chargée des activités  
agropastorales - Res Publica

### Superficies aménagées depuis 2018 par les producteurs accompagnés par Res Publica

Communes	Demi-lunes (ha)	Diguettes (ha)	Zaï (ha)
Pella	0,5	745	85
Nanoro	222	60	201
Soaw	6,5	82	45

\*CRS/DRS: Conservation et Restauration des Sols/Défense et Restauration des Sols

## Ousmane Kaboré : un leader communautaire *qui utilise des pratiques durables pour préserver la fertilité du sol*



Lorsque nous avons rencontré Monsieur Ousmane Kaboré, producteur à Séguédin dans la commune rurale de Soaw, nous avons été immédiatement frappés par sa passion pour l'agriculture. Depuis son retour de Côte d'Ivoire en 1991, il s'est consacré corps et âme à sa production et incarne l'esprit du travail acharné, de la passion et du respect que chaque agriculteur devrait avoir pour sa terre. Son engagement envers une agriculture durable et responsable est un exemple inspirant pour nous tous.

Ousmane Kaboré utilise des pratiques durables telles que la rotation des cultures pour préserver la fertilité du sol sans recourir aux produits chimiques nocifs. De plus, il privilégie les semences locales adaptées au climat plutôt que celles importées qui peuvent être fragiles face aux aléas environnementaux. Mais ce n'est pas seulement sur le plan technique qu'Ousmane Kaboré excelle. Il est aussi un véritable leader communautaire. En partageant ses connaissances avec d'autres agriculteurs locaux lors d'échanges organisés par Res Publica, il contribue à renforcer les compétences de la communauté agricole dans son ensemble. Témoignage :

**D.C :** Quels sont les types de cultures que vous produisez ?

**O.K :** Les cultures sont multiples au regard des difficultés pluviométriques et de l'appauvrissement des sols. Les principales cultures sont le sorgho, le riz, le maïs, et le niébé.

**D.C :** Quelle est la superficie totale de votre exploitation ?

**O.K :** J'exploite au total 7 hectares.

**D.C :** Qui vous a enseigné les techniques d'aménagements pour la conservation des eaux et du sol ?

**O.K :** Dans notre village, les initiatives entreprises notamment par Res Publica ont joué un rôle crucial dans l'amélioration des pratiques agricoles. Ces initiatives nous ont enseigné les techniques du zaï, des demi-lunes et des cordons pierreux qui sont essentielles pour préserver nos sols fertiles. La mise en place de cordons pierreux dans nos champs a été une véritable révolution. Grâce aux visites commentées organisées par Mounirou Yoruba, ancien responsable des activités agropastorales à Res Publica, j'ai pu mettre en pratique ces connaissances acquises et aménager 4 hectares supplémentaires avec succès. Aujourd'hui, je suis fier d'avoir 11 hectares au total à aménager, dont 7 hectares déjà exploités. Cela démontre que lorsque nous sommes soutenus par des projets novateurs comme ceux-ci, rien n'est impossible.

**D.C :** Quels étaient vos rendements avant l'aménagement de votre champ ?

**O.K :** Pour être sincère, je gagnais très peu. Je ne pouvais pas avoir plus de 500 kg/ha en sorgho. J'éprouvais donc des difficultés pour assurer le besoin annuel en vivres pour ma famille. Cependant, depuis que mon champ est aménagé, je triple (1,5 t/ha) l'ancien rendement si la pluviométrie est bonne. Actuellement j'arrive à assurer le besoin alimentaire de ma famille et le surplus, je le vends pour scolariser mes enfants et faire face à d'autres dépenses.

**D.C :** Que pensez-vous de certains producteurs qui n'ont toujours pas adopté cette technologie ?

**O.K :** À mon avis, ils n'ont toujours pas compris. Ou bien ils ne sont pas conscients des effets des changements climatiques. Ils ont intérêt à adopter cette technologie car il pleut moins. Aussi je les invite à prendre part aux visites commentées de Res Publica que Monsieur Conombo organise à chaque campagne, pour mieux comprendre la nécessité d'aménager son champ. La participation à ces visites commentées a renforcé ma conviction. En plus en 2021, j'ai invité deux de mes voisins à la visite commentée du village de Sarana. Aujourd'hui chacun a aménagé au moins 3,5 ha et, reconnaît la différence entre les rendements des superficies aménagées et non aménagées.

**D.C :** Avez-vous un dernier mot ?

**O.K :** J'invite les producteurs à aménager leurs champs en cordons pierreux, en zaï et en demi-lunes. Ces techniques augmentent fortement les rendements. Je remercie Res Publica qui nous accompagne sur tous les plans. Nous les producteurs en sommes très reconnaissants. Merci !

Propos recueillis par David Conombo,  
Responsable des activités agropastorales -  
Res Publica

## Formation sur l'utilisation et la fabrication des foyers améliorés

**La préservation de l'environnement est une responsabilité collective qui nécessite des actions concrètes et durables. C'est dans ce cadre qu'une formation sur la fabrication des foyers améliorés a été organisée les 15, 22 et 23 mars 2023 à l'attention d'une trentaine de femmes. Cette formation avait pour but de sensibiliser à l'utilisation des foyers améliorés, une alternative plus efficace et moins dommageable pour l'environnement.**

Sensibiliser le maximum de personnes sur l'utilisation des foyers améliorés au sein des ménages burkinabè, contribue à réduire notamment les effets néfastes de la déforestation. Initiée par Res Publica, cette formation représente bien plus qu'un simple apprentissage technique; elle incarne aussi un pas vers l'émergence d'une conscience environnementale et d'un engagement citoyen: encourager les femmes à devenir des actrices du changement.

Les foyers améliorés en milieu rural sont une solution efficace pour répondre aux défis environnementaux rencontrés par les populations vivant dans ces zones. C'est une technique qui permet d'améliorer l'efficacité énergétique des foyers en réduisant la consommation de bois tout en minimisant les impacts environnementaux.

En plus du gain de temps, les foyers améliorés permettent aux utilisateurs d'économiser jusqu'à 50% de combustible par rapport aux méthodes traditionnelles. Ce qui réduit la coupe abusive du bois et offre ainsi une alternative moins dommageable à l'environnement pour cuisiner. Cependant, malgré tous ces avantages, son utilisation n'est pas encore généralisée dans les milieux ruraux.

### Des femmes actrices du changement durable

Les femmes bénéficiaires ont été choisies comme actrices clés dans ce projet car elles jouent souvent un rôle central dans la collecte du bois pour leurs besoins domestiques. L'objectif de Res Publica est surtout d'allier protection de l'environnement, éducation et développement économique.

A l'issue de la formation, ces femmes deviennent des agents de changement dans la préservation de l'environnement au Burkina Faso. Elles peuvent ainsi transmettre leurs connaissances aux autres membres du foyer.

Aussi, l'adoption de ces foyers offre aux bénéficiaires une opportunité d'autonomisation qui contribue au développement économique local. En se formant, les participantes acquièrent des compétences nécessaires pour fabriquer les foyers. Elles développent ainsi une nouvelle opportunité professionnelle en tant que fabricantes ou vendeuses de ces foyers améliorés.

**David Conombo,**  
Responsable des activités agropastorales -  
Res Publica



*La formation de mars 2023 a permis aux participantes d'apprendre les techniques de fabrication des foyers avec des matériaux disponibles localement.*

## l'autonomisation financière des femmes, un levier puissant pour le développement socio-économique

**L'autonomisation financière des femmes est un levier puissant pour le développement socio-économique d'un pays. Les actions mises en place par Res Publica au Burkina Faso sont une réponse concrète aux besoins spécifiques des femmes rurales vivant dans la précarité.**

**6 000 000**  
**FCFA**  
alloués chaque  
année

**200**  
femmes  
bénéficiaires

Au Burkina Faso, les femmes représentent plus de la moitié de la population (52%) et vivent très souvent dans la précarité. Le rapport de pauvreté 2003 stipule que la pauvreté concerne plus les femmes rurales. Pendant longtemps la femme burkinabè a été caractérisée par son absence à la participation économique du pays. Pour contribuer à résoudre ce problème, Res Publica depuis dix ans à travers les plans d'action de l'agro-pastoral, a introduit le volet Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ce programme se matérialise par l'octroi de crédits à taux zéro aux différentes coopératives féminines. En plus de suivre des formations de renforcement des capacités sur les techniques de transformation et de valorisation de produits agricoles, ces femmes bénéficient des voyages d'études afin de favoriser les partages d'expériences avec des personnes évoluant dans le même domaine.

*L'objectif recherché par Res Publica est le renforcement des capacités opérationnelles des femmes par l'autonomisation financière.*

Ainsi, elles peuvent s'impliquer davantage dans la gestion des charges familiales (scolarisation des enfants, prise en charge des soins sanitaires, etc.), d'une part et d'autre part, financer des projets pour booster leurs activités.

### Deux cents femmes soutenues chaque année

Environ six millions de francs CFA sont octroyés à plus de deux cents femmes chaque année pour la mise en œuvre des activités. Le remboursement du crédit se fait en fin d'année (mois de décembre). La responsable des AGR au sein de Res Publica assure le suivi de l'utilisation des fonds, des activités menées et la qualité des produits transformés. Le suivi se fait tout au long de la mise en œuvre des activités à travers des rencontres mensuelles.

La supervision des activités est assurée par le responsable agro-pastoral, qui a mandat de s'informer régulièrement de l'état et de la qualité d'exécution des activités, en apportant si nécessaire de l'appui/conseil.



En ce qui concerne l'atteinte des résultats escomptés, notamment en termes d'engagement et de participation économique des femmes, on note une croissance dans notre zone d'intervention (scolarisation, maintien et réussite scolaire des enfants).

Sur le plan social, les femmes ont aussi une plus grande estime de soi car elles se sentent utiles non seulement à leurs enfants mais aussi à leurs communautés. Aussi participent-elles aux prises de décisions familiales.

C'est donc un impact important de savoir que les femmes, de par leur participation aux prises de décisions familiales, constituent des maillons clés de la société. D'où l'intérêt de les accompagner à travers des activités génératrices de revenus pour leur autonomisation financière.

### Un nouveau bâtiment dédié aux groupements féminins

Enfin un grand bâtiment dédié aux AGR vient de voir le jour à Nanoro à proximité des bureaux Res Publica. Il comprend une grande salle de réunion pouvant accueillir une centaine de personnes, un magasin de stockage et un laboratoire où les groupements pourront venir à tour de rôle réaliser leurs fabrications de produits transformés tels que les biscuits de niébé, le lait de soja etc...

**Amélie Nignan,**  
Responsable des Activités Génératrices  
de Revenus (A.G.R)- Res Publica

## Paul Sondo : *Res Publica a su apprécier ma volonté et ma motivation pour poursuivre mes études*



Chaque année à travers cette rubrique, Res Publica met en lumière la réussite de ses anciens boursiers, en retraçant leur parcours scolaire et professionnel. Biologiste parasitologue médical à l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), le Docteur Paul Sondo est un scientifique aguerri qui fait la fierté de toute une commune. Il nous retrace son parcours :

Après l'obtention de ma maîtrise en Microbiologie appliquée à l'Université de Ouagadougou en 2007, c'était pour moi la fin de ma formation universitaire et la fin d'un rêve compte tenu de la situation de mes parents (cultivateurs), qui ne me permettait pas d'envisager un troisième cycle universitaire malgré mon aptitude à y prétendre. J'en étais très conscient et me prêtai déjà aux concours de la fonction publique, même de niveau inférieur ou qui n'avait aucun lien avec ma formation universitaire.

### Les responsables de Res Publica m'ont vraiment prêté une oreille attentive...

J'ai eu la chance de connaître l'association Res Publica à ce moment précis et les responsables de cette association m'ont vraiment prêté une oreille attentive. Ils ont examiné mon parcours et ont su apprécier ma volonté et ma motivation pour poursuivre les études. Une bourse m'a donc été généreusement octroyée par Res Publica pour entamer un troisième cycle universitaire avec le Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) que j'ai pu achever en janvier 2010.

*« J'ai eu la chance de connaître l'association Res Publica à ce moment précis et les responsables de cette association m'ont vraiment prêté une oreille attentive. »*

Ayant réalisé mon stage de DEA à l'Unité de Recherche Clinique de Nanoro, j'ai eu l'opportunité de poursuivre en thèse de parasitologie médicale à l'issue de mon DEA au sein de cette structure. Les opportunités se sont ensuite succédé y compris mon intégration dans la fonction publique, d'abord comme ingénieur de recherche, puis promu au grade de Chargé de recherche et aujourd'hui Maître de recherche du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur). J'ai aussi bénéficié d'opportunités de formation complémentaire au niveau international dont celle de l'Université d'Oxford au Royaume Uni en 2018.

### Le prix du jeune investigateur de l'Institut Mérieux...

En termes d'accomplissement sur le plan scientifique, je suis auteur d'une vingtaine de publications indexées sur l'épidémiologie du paludisme et la résistance aux antipaludiques. J'ai pu attirer, en tant que principal investigateur, des financements auprès d'organismes internationaux dont le projet SMC-NUT, qui a pour but de soutenir les Programmes nationaux de lutte contre le paludisme, notamment dans les pays d'Afrique de l'Ouest, financé par le programme européen pour la recherche et l'innovation (EDCTP) et le projet REAC SMC-RST, un projet de recherche opérationnelle financé par Expertise France à travers son projet « Initiative » qui vise à améliorer le dépistage et à mieux contrôler le paludisme. J'ai obtenu en 2018 le Prix du jeune investigateur de l'Institut Mérieux\*.

Tout cela ne serait pas une réalité sans le soutien initial de Res Publica que je qualifierai de pierre angulaire et crucial qui m'a permis de poursuivre mes études et d'atteindre ce niveau scientifique. Je souhaite longue vie à cette association, et exprime en toute sincérité toute ma gratitude et ma reconnaissance.

Pour terminer, je les invite à continuer dans ces bonnes œuvres car tout comme moi en 2007, beaucoup de jeunes sont aujourd'hui dans la même situation et n'ont besoin que de ce genre de soutien, qui constitue un tremplin pour réaliser des merveilles et impacter positivement le développement socio-économique de notre nation. Vive l'association Res Publica!

**Paul Sondo,**  
Maître de Recherche en Parasitologie à l'IRSS  
et au Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique - CNRST Burkina Faso.

\*Le « Young Investigators Awards » récompense chaque année de jeunes chercheurs et investigateurs prometteurs des pays émergents et en développement.



Ils ont découvert le Burkina Faso pour la première fois et nous partagent leur expérience...

En novembre 2022, Nathalie Pallas et Stéphane Mallet, deux de nos collaborateurs, sont allés au Burkina Faso pour participer à l'inauguration de la première médiathèque de Nanoro. Ils partagent avec nous leur découverte du pays des «hommes intègres»



## Nathalie Pallas

Entrepreneure, responsable d'agences spécialisées dans les services à la personne

**E.T:** Quelles étaient vos appréhensions avant de découvrir le Burkina Faso?

**N.P:** Outre les appréhensions liées au climat géopolitique dû aux derniers événements, je redoutais un trop grand éloignement du monde moderne dans lequel nous vivons en France et un manque d'électricité qui m'aurait tenue loin de mes deux filles et de mes collaboratrices dans le cadre de mon entreprise. C'est pourquoi j'avais prévu 3 lampes frontales et deux batteries de secours à grande capacité!!!! Je précise que je n'ai pas eu besoin de les utiliser!!! Je redoutais également de rencontrer une population abattue par une trop grande précarité, une chaleur si aride qu'elle aurait été invalidante.

**E.T:** Qu'est-ce qui vous a le plus marquée au cours de ce voyage?

**N.P:** En tout premier lieu pour ce voyage découverte, l'amabilité de la population. Leur sens de l'accueil et surtout leur joie de vivre. La beauté des paysages et de ses habitants toujours souriants. La mentalité générale, la valeur du travail et le sens du service...tout ce que nous avons perdu en France. Faire le constat que tout ce que nous avons dans nos sociétés occidentales ne conditionne pas le bonheur. J'ai eu la confirmation que l'être humain dès lors qu'il était entouré, et qu'il avait de quoi se sustenter à minima avait le sourire...et encore mieux qu'il avait une capacité à déployer des idées pour subvenir à ses besoins primaires... Ensuite, tout le travail accompli par Françoise et les membres bénévoles de l'association au cours de ces vingt dernières années et la structuration de l'équipe Res Publica sur place encadrée par Salam. Beaucoup d'émotions quant à voir de manière concrète les réalisations alors que pour ma part j'avais œuvré avec Jean Claude Perrin à la constitution des moyens financiers destinés à la concrétisation des réalisations au Burkina Faso.

**E.T:** Qu'est-ce que vous avez aimé et /ou détesté?

**N.P:** J'ai apprécié la population, ses valeurs, sa gentillesse, sa bienveillance. Le choix des secteurs d'intervention : éducation, santé, culture, agriculture... La méthodologie extrêmement pertinente du déploiement de l'aide et des actions sur place. La visite de ces écoles et l'extrême vigilance à mener chacun des élèves à la réussite en les accompagnant dans la durée. La rigueur de travail de chacun des collaborateurs et bénévoles très investis pour la cause de leur pays pour certains...de l'action Res Publica pour d'autres.

**E.T:** Quelles seraient vos recommandations pour les futurs bénévoles?

**N.P:** Pas de recommandation autre que celle d'y aller pour mieux mesurer le champ d'action de Res Publica, l'organisation sur place et le magnifique travail accompli par Françoise bien sûr mais aussi par l'ensemble des bénévoles français et l'équipe salariée sur place. Malgré l'actualité, je ne me suis jamais sentie en insécurité lors de mon séjour. L'accueil sur place est très bien organisé grâce à une équipe particulièrement consciente des moyens mis à disposition par l'association pour faire avancer le pays.

**E.T:** Votre dernier mot?

**N.P:** Hâte d'y retourner pour découvrir les activités que je n'ai pas pu aborder lors de mon premier passage qui était essentiellement orienté vers le domaine éducatif.... Ma valise n'est toujours pas défaite!!!

Propos recueillis par  
Emma Aïssata Traoré



## Stéphane Mallet

Directeur général de la Société PROGAMA

**E.T:** Quelles étaient vos appréhensions avant de découvrir le Burkina Faso?

**S.M:** Mon voyage au Burkina Faso, était tout d'abord pour moi une découverte de l'Afrique de l'Ouest. Mes appréhensions étaient la différence de climat, importante à cette période de l'année, la rencontre avec la population, la différence de culture, la pauvreté, mais surtout l'hygiène et l'insécurité.

**E.T:** Qu'est-ce qui vous a le plus marqué au cours de ce voyage?

**S.M:** Ce qui m'a le plus marqué au cours de ce voyage, c'est la rencontre avec la population et la découverte de leur mode de vie très éloigné du nôtre. J'ai été plus particulièrement marqué par l'accueil et le sourire des enfants, la solidarité au sein de la population et l'importance du rôle de la femme. Je garde de très belles images en tête des paysages que nous avons traversés, mélangés aux couleurs des vêtements locaux.

**E.T:** Qu'est-ce que vous avez aimé?

**S.M:** J'ai aimé découvrir tout le travail effectué au cours de ces vingt dernières années par l'association Res Publica, son impact sur le bien-être de la population et le développement dans les régions où elle est présente. C'est en étant sur place que j'ai pu constater l'investissement humain et la qualité du travail effectué, au-delà des moyens financiers apportés, dans de nombreux domaines comme l'éducation, l'agriculture, la santé, la culture... Les actions menées par l'association apportent de très bons résultats grâce à un suivi des investissements sur du long terme, à la prise en charge des projets dans leur globalité et une étude très poussée sur le terrain des sollicitations de la population avant le lancement d'un projet.

**E.T:** Qu'est-ce que vous avez détesté?

**S.M:** Ce que j'ai détesté, c'est le constat du réel manque de moyens dans des domaines essentiels comme la santé ou l'éducation des enfants qui représentent l'avenir du pays et par conséquent son développement économique.

**E.T:** Quelles seraient vos recommandations pour les futurs bénévoles?

**S.M:** Mes recommandations pour de futurs bénévoles seraient de commencer par passer du temps au sein de la population pour comprendre leurs coutumes, leur culture, leur fonctionnement, leurs besoins ... ce qui, à mon sens, est une des clefs de la réussite de Res Publica au Burkina Faso.

**E.T:** Votre dernier mot?

**S.M:** Merci aux Burkinabè et à Res Publica pour leur accueil, et bravo à toute l'équipe de Res Publica pour leur travail!!!

Propos recueillis par  
Emma Aïssata Traoré

# 02 • Nos projets en France



PARTENARIAT

## La Forêt de Mirahan : *Un ouvrage de comptines hypnotiques pour stimuler le bien-être physique et psychologique des enfants*

**Porté par l'Académie de Cuivres en Dombes et soutenu par l'association Res Publica, le livre « La Forêt de Mirahan » est bien plus qu'une simple compilation de comptines. C'est le fruit d'une collaboration entre artistes et soignants, qui ont su allier leurs compétences thérapeutiques et artistiques dans le but d'apporter, à travers l'art musical, du bonheur et du réconfort aux enfants brûlés, cérébrolésés ou polytraumatisés accueillis au centre Romans Ferrari. Philippe Constant Directeur de l'Académie de Cuivres en Dombes revient en détail sur ce projet :**

Il était une fois Romans Ferrari, un établissement médical de rééducation spécialisé dans l'accueil des enfants brûlés, cérébrolésés, et polytraumatisés. Des enfants avec un parcours de vie qui les mène dans un quotidien autre, où les situations de soins sont répétées. Il leur faut alors partir à la découverte de sensations nouvelles, différentes, pas toujours très agréables... Un cheminement qui fait vivre des émotions en pagaille!



et les idées fusent! Chaque année, de nouvelles créations artistiques sont proposées dans le cadre du « Beau Romans ». Ces projets stimulent la créativité et participent au mieux-être des enfants et des professionnels. Tous les ingrédients étaient donc réunis pour créer les « Hypnotines », comptines hypnotiques.

Il était une fois La Forêt de Mirahan, un livre avec des liens audio, comme une invitation au voyage, qui retrace le parcours des enfants à Romans Ferrari, mais également de belles rencontres : celle des soignants qui ont défini les univers et participé à l'écriture des textes, des enfants qui ont réalisé les illustrations du livre, et des artistes qui ont su guider les ateliers et mettre en forme l'essence qui en émanait. Une belle rencontre de la créativité artistique, médicale, hypnotique et surtout enfantine! Car les « Hypnotines », c'est avant tout de grands moments de plaisir, de rigolade et de douceur à transmettre...



Il était une fois Romans Ferrari, un établissement dans lequel la culture de l'hypnoalgésie et du parler positif est ancrée. Cette énergie porte les enfants, les familles et les professionnels vers plus de confort et de confiance. La surprise des sensations et des émotions vécues dans les actes de soin et du quotidien devient alors un voyage dans des univers aussi bien palpitants qu'apaisants.

Il était une fois Romans Ferrari, un établissement pédiatrique dans lequel l'enfance imprègne l'ambiance sonore. Cris, pleurs parfois, et souvent rires et exclamations de joie rythment le quotidien. Comptines et berceuses, chantées ou écoutées, viennent chatouiller les oreilles et réchauffer le cœur au détour d'un couloir, dans une salle de soins, à l'école ou encore dans une chambre.

Il était une fois Romans Ferrari, un établissement avec de solides partenariats, et déjà plus de 25 ans de projets Culture et Santé, où les belles rencontres

Ce projet, né de l'association de tous ces éléments et acteurs autour de la volonté de créer ensemble un répertoire de comptines répondant aux besoins spécifiques des enfants - alliant compétences thérapeutiques et artistiques - a été porté par l'Académie de Cuivres en Dombes qui a publié ce livre à 1000 exemplaires. Il servira de référence au Centre Romans Ferrari mais il aura également vocation à être utilisé par d'autres établissements de soins pédiatriques, HFME, CH Edouard Herriot, CH St Luc ST Joseph, etc. Il devrait être présenté entre autre aux 30<sup>ème</sup> Journées « Pédiadol » et au 42<sup>ème</sup> Congrès de la « Société Francophone de la Brûlologie ».

Un projet présenté dans le cadre de la 26<sup>ème</sup> saison d'inclusion culturelle « Le beau Romans », dispositif Culture et Santé du CMRP Romans Ferrari, porté par l'Académie de Cuivres en Dombes et soutenu par l'association Res Publica.

**Philippe Constant,  
Directeur de l'Académie de Cuivres en Dombes**

# 03 ● Nos projets dans le monde



PARTENARIAT

## Res Publica/Steph'andava : *une collaboration au service de l'éducation à Madagascar!*

**Depuis 2012, Steph'andava intervient au nord de Tuléar, dans un village de pêcheurs isolé, Andavadoaka. A Madagascar, la maîtrise de la langue française est indispensable aux jeunes qui veulent suivre des études supérieures.**

Nous avons fait le choix de remettre en état, dans un premier temps, les bâtiments de l'enseignement public, afin de permettre à un plus grand nombre de suivre les cours. En effet, le peu de classes ne permettait qu'un enseignement en alternance, donc peu suivi.

En 2022, Il n'existe sur la commune qu'un collège privé, laissant de côté nombre d'enfants dont les familles ont peu de moyens financiers pour un départ à Morombe ou à Tuléar afin d'aller au collège public. Nous poursuivons donc notre projet par la restauration du collège à Befandefa, chef-lieu de la commune dont dépend Andavadoaka.

**En 2017, L'Ecole Primaire Publique :**  
82 élèves, après restauration : 320 élèves.



Avant



Après

*Les quelque 1200 élèves de la commune et des villages alentour peuvent désormais suivre leurs études de la maternelle à la terminale de l'enseignement public.*

En 2019, la commune met à notre disposition un terrain afin que soient construites une maison communautaire, destinée à recevoir une bibliothèque, ainsi que des salles destinées aux activités de Steph'andava, tournant autour de la langue française: Français Langue Etrangère, Eveil langage, Jeux, club de théâtre ainsi qu'ateliers cuisine et couture pour les femmes du village. Le groupe électrogène, financé également par Res Publica, permet une utilisation optimum, le réseau électrique étant peu fiable.



Collège avant



Collège après



Nos partenaires



Mobilier financé par Res Publica

Les quelque 1 200 élèves de la commune et des villages alentour peuvent désormais suivre leurs études de la maternelle à la terminale de l'enseignement public. Un lycée a été construit par ailleurs, financé par un ministère.

Toutes ces réalisations n'auraient pu avoir lieu sans nos financeurs, dont Res Publica, que nous remercions chaleureusement, pour son soutien fidèle depuis le début de notre aventure malgache.

**Gilles et Cathy Bollard,  
Fondateurs de l'association Steph'andava**



## Après quelques années d'exercice ralenti, l'African Crisis Group a été très active en 2022 et au 1<sup>er</sup> semestre 2023



**African Crisis Group (A.C.G), est un cabinet conseil fondé en 2011 par Jean Claude Perrin et le docteur Sékou Koureissy Condé. Ces deux personnalités ont su mettre à profit leur expertise dans les domaines de la gouvernance et des conflits socio-politiques en Afrique de l'Ouest pour contribuer à l'amélioration, même faible, de la situation. Notre activité avait été ralentie par l'élection de Koureissy Condé, à l'Assemblée Nationale de la République de Guinée et par son élection à la présidence de la commission « éducation » de cette même Assemblée.**

Le nouveau chef de l'Etat guinéen, à la suite du coup d'État de septembre 2021, ayant dissous l'Assemblée nationale, notre ami Koureissy s'est retrouvé beaucoup moins occupé et a pu intensifier ses activités à l'intérieur d'A.C.G. On peut donc en conclure qu'un militaire putschiste, sans le savoir, a aidé une ONG spécialiste de la bonne gouvernance à fonctionner. Quel heureux paradoxe!

L'A.C.G incarne une approche novatrice dans le domaine de la consolidation à long terme des rapports entre l'Union Européenne (UE) et les pays sahéliens. Fort de l'expérience de gouvernance locale que mène Res Publica au Burkina Faso, à la suite de l'association Entraide Médicale Eugène Jamot (EM EJ), dans la zone de Nanoro (Boulkiemdé), nous avons constaté lors des premières discussions entre nous, l'extrême ignorance des réalités africaines de la part des officiels français et derrière eux des officiels européens. Nous avons également constaté l'extrême difficulté des officiels africains à se faire comprendre de leurs interlocuteurs européens. Lors de nos rencontres avec les officiels africains, nous avons régulièrement entendu « les français ne nous comprennent pas ».

Au Mali, lors du coup d'état du capitaine Sanogo au printemps 2012, nous avons été les premiers à le rencontrer dans son bureau (avant l'ONU, la CEDEAO...). Ses partisans avaient envahi le tarmac de l'aéroport de Bamako pour interdire aux divers envoyés spéciaux d'y atterrir. Koureissy Condé, qui était sur place, a pu convaincre Sanogo que cette position était sans issue, ce qui a permis l'arrivée de Bassolé, à l'époque, Ministre des Affaires Etrangères du Burkina et envoyé spécial de la CEDEAO. Nous avons connu Bassolé à l'occasion du « Mouvement d'humeur » des militaires qui avaient ébranlé le régime du Président Compaoré et à la suite duquel nous étions intervenus comme conseil. Koureissy a pu les présenter l'un à l'autre.

Puis il y eut l'opération SERVAL suivie de l'opération BARKHANE. Pour les officiels français, il s'agissait de répondre dans l'urgence à l'appel des autorités d'un pays ami, avec lequel la France était liée par un accord de défense, menacé par une colonne d'hommes armés s'avancant avec rapidité vers Bamako, avec l'intention évidente d'y renverser le régime. Pour la société civile malienne, il s'agissait certes d'une opération militaire destinée à arrêter les hommes armés, mais qui serait à l'évidence sui-

vie d'une résolution par la France des plus grosses difficultés subies par la population afin que celle-ci puisse enfin constater les effets du développement sur son niveau de vie, ce qu'on lui promettait depuis trente ans mais qu'elle ne voyait jamais venir.

C'est ainsi que les militaires français et le Président Hollande ont été accueillis triomphalement comme des libérateurs au printemps 2013. Pour les officiels français, il s'agissait de libérer le gouvernement malien de l'emprise des terroristes. Pour la société civile malienne, il s'agissait de libérer le pays de la mal gouvernance qui la laissait dans la pauvreté.

Cette ambiguïté de départ explique la suite. La population malienne, après l'incontestable réussite de l'opération militaire SERVAL, constatant que l'opération BARKHANE n'obtenait pas les résultats escomptés, a, petit à petit, considéré les militaires français comme une force d'occupation.

Grâce à notre présence constante sur le terrain au Mali, nous avons perçu très vite ce sentiment anti-français. Koureissy a été mandaté pour alerter à Paris le « Monsieur Afrique » du Président Hollande, qui était d'ailleurs une dame. Ce que lui rapportait Koureissy était tellement contraire aux informations dont elle disposait que ce premier rendez-vous demeura sans suite.

Nous devons à la vérité de dire que si les officiels français, et donc européens, nous ont, jusqu'à aujourd'hui, constamment donné l'impression de ne pas comprendre les ressorts profonds de la pensée des populations sahéliennes, les premiers que nous avons vus ne plus croire « la vérité officielle » furent les militaires. Peut-être pas les militaires parisiens qui peuplent les différents états-majors, mais les militaires de terrain, y compris les officiers, qui comprirent au bout de quelques temps que malgré l'évidente supériorité des militaires français, l'opération BARKHANE se terminerait en désastre et c'est ce qui s'est passé.

### Les populations sahéliennes ne demandent pourtant pas la lune

Elles veulent que le développement tant promis commence à produire ses effets. Que des écoles soient construites pour que leurs enfants bénéficient d'une éducation par le savoir dont elles n'ont pas elles-mêmes bénéficié. Que des centres de santé soient construits pour que la peur de la maladie

dont elles ont toujours souffert soit moins présente. Que les femmes soient aidées et encadrées pour qu'elles puissent développer des activités génératrices de revenus afin qu'elles puissent mieux équilibrer le pouvoir dans la cellule familiale.

Depuis plus de quarante ans, les populations sahéliennes entendent parler de cette aide au développement que les pays occidentaux déverseraient à profusion sur les pays africains, mais dont elles ne voient pas la couleur. Elle existe pourtant. Elle est versée par les gouvernements des pays développés aux gouvernements africains qui ont, pour beaucoup d'entre eux, développé une extraordinaire imagination pour la recycler dans toutes les directions mais pas dans celle de la population. Au fil du temps s'est constituée une haute bourgeoisie, aussi kleptocrate que la haute bourgeoisie des pays occidentaux, qui maintenant, refuse les mécanismes traditionnels de solidarité qui permettraient aux sociétés africaines de fonctionner.

Les populations sahéliennes constatent cette situation et pensent que c'est l'aide des pays développés elle-même qui est à l'origine de leur retard de développement. En conséquence, les opinions publiques se retournent contre les pays développés et au Sahel, le pays développé connu, c'est surtout la France!

### Les solutions existent pourtant et ont été mises en avant par de nombreux experts. Elles sont géopolitiques et financières

La politique d'un pays est dictée par sa géographie. Ce principe cardinal a été énoncé par beaucoup de monde dont Napoléon et plus récemment De Gaulle. Il est encore important aujourd'hui, même après le raccourcissement des distances dû à la création d'internet. Les cinquante prochaines années seront marquées par la continuation et l'accentuation de la rivalité entre les Etats-Unis et la Chine. De par leur géographie, ni les Etats-Unis ni la Chine ne s'intéressent prioritairement à l'U.E ou à l'Afrique si ce n'est pour cette dernière, à l'achat de ses matières premières (aux meilleures conditions!) et au remplacement de la main-d'œuvre chinoise non qualifiée par la main-d'œuvre africaine moins chère (Ethiopie).

### Au contraire la géographie de l'Afrique et de l'Europe montre qu'elles ont à l'évidence un destin commun...

Un destin commun: l'une a la population, l'autre les infrastructures et les capitaux. Les démographes nous apprennent que l'Union européenne connaîtra au cours de la période un déficit des naissances par rapport aux décès d'environ 50 millions de berceaux. Au même moment, l'Afrique passera de 1,2 milliards à 2 milliards d'habitants.

L'Union européenne est un pays où la population diminue et vieillit. Elle est donc inquiète pour sa sécurité. Aujourd'hui la frontière, avec la guerre en Ukraine, mobilise l'attention. Reste la frontière Sud. De nombreux spécialistes en matière de défense considèrent à raison le Sahara comme le meilleur endroit pour situer la frontière sud de l'Europe. De

ce fait, les pays sahéliens de la Mauritanie au Soudan, en passant par le Mali, le Niger, et le Tchad en sont naturellement les gardiens. C'est pourquoi, il est de l'intérêt primordial de l'U.E d'en assurer la stabilité, laquelle découle directement du développement: la sécurité de l'Union est dépendante de la qualité du développement des pays sahéliens, sans développement pas de sécurité!

### L'expérience de Res Publica dans la définition d'une politique de développement efficace

L'expérience menée depuis plus de 30 ans au Burkina Faso par EMEJ d'abord, puis par Res Publica a permis, sur une population d'environ cent mille personnes, de définir une politique de développement efficace et à coût relativement faible. L'A.C.G a été amené ces derniers temps à présenter le projet Res Publica à plusieurs chefs d'Etat du Sahel. Ainsi, nous avons pu rencontrer le président Roch Kaboré du Burkina-Faso en janvier 2022. Celui-ci a été séduit par nos propos et a voulu en commencer immédiatement l'exécution en partenariat avec l'ambassadeur de l'U.E. Il a malheureusement été enlevé par un putsch 3 jours plus tard.

Plus récemment, nous avons été reçus en juin dernier au Niger, par le Président Mohamed Bazoum. La rencontre a duré 1h30 et a grandement intéressé le président.

*Nous avons également rencontré un ancien ministre de l'Éducation qui nous disait qu'il aurait dû, pour faire face à l'afflux d'enfants, construire chaque année 5 000 salles de classe!*

### Le temps est venu de faire un choix!

Imagine-t-on sérieusement à Paris ou à Bruxelles que le Niger a les moyens de construire 5 000 salles de classe par an tout en formant des instituteurs et des professeurs en nombre suffisant pour les faire fonctionner? Le nombre d'enfants par femme au Niger est l'un des plus élevés du monde. Ce qui, sur le long terme, sera un atout pour le pays, est à court terme une charge insupportable.

Imagine-t-on sérieusement à Paris ou à Bruxelles de confier la sécurité de l'U.E à la frontière sud, aux pays sahéliens sans leur donner les moyens financiers et humains de faire face aux besoins de base de leurs populations?

Est-ce possible de le réaliser? Les associations EMEJ et Res Publica le démontrent depuis près de 30 ans au Burkina Faso dans le silence assourdissant des autorités tant françaises qu'européennes.

Est-ce que ça coûte cher? Res Publica, expérience à l'appui, estime qu'avec 15 milliards d'euros par an, pendant 25 ans, on devrait y arriver. Quinze milliards c'est 1 pour 1 000 du PIB de l'U.E. Mais c'est à elle de décider si c'est trop cher ou pas.

**Jean-Claude Perrin,**  
Cofondateur de l'association Res Publica

# 04 • Médias



RES PUBLICA  
DANS LES MÉDIAS



## Burkina Faso : *Désormais une médiathèque au cœur de la commune de Nanoro, grâce à l'ONG Res Publica*

25/11/2022

Publié par Burkina24



**L'ONG Res Publica a doté la commune de Nanoro d'une médiathèque baptisée « Maison du savoir et de la culture Jean Claude et Françoise Perrin », équipée de plus de 2000 livres. Le coût de réalisation est évalué à une centaine de millions de FCFA. La cérémonie d'inauguration de ce joyau a eu lieu le vendredi 18 novembre 2022, dans ladite commune.**

Depuis 2001 maintenant l'ONG Res Publica a déposé ses valises au Burkina Faso, précisément dans les communes rurales de Nanoro, Pella et Soaw. Depuis lors, elle ne cesse d'œuvrer à améliorer les conditions de vie de ces communes. Ecoles, dispensaires, et bien d'autres infrastructures ont été réalisées dans ces localités.

Comment accompagner au mieux les élèves qui sont confrontés à un réel manque de documents? C'est face à cette préoccupation que les premiers responsables de l'ONG Res Publica ont eu la noble idée de réaliser ce joyau au profit de la population de Nanoro.

*« C'est la continuité de tout ce que nous faisons depuis 20 ans: constructions d'écoles et de CEG, appuis aux enseignants et aux élèves... A notre arrivée, nous nous sommes aperçus que l'accès à la lecture était pratiquement inexistant. C'est pourquoi, nous avons construits quatre bibliothèques scolaires et que nous avons eu l'idée de réaliser cette médiathèque qui s'adresse à toute la population. »*

mentionne Françoise Perrin,  
responsable de l'ONG Res Publica.

Ce temple du savoir qui a ouvert ses portes en ce jour comporte deux espaces de lecture, dont l'un est destiné aux enfants, un espace abritant des ordinateurs dans l'optique d'initier les jeunes et de faire des recherches sur le net. Le coût de réalisation est évalué à une centaine de millions de FCFA.



Pour les bénéficiaires, cette médiathèque vient à point nommé, car en plus d'améliorer les conditions des apprenants, elle ouvre plusieurs autres portes à la commune, à en croire Nourou Djiguemdé, représentant le Président de la délégation spéciale de la commune de Nanoro.

« L'inauguration de cette médiathèque qui nous réunit ce matin est une opportunité qu'il convient de saluer à sa juste valeur. Je voudrais joindre ma voix à l'ensemble des parents d'élèves de la commune pour traduire mes sincères remerciements à Madame la Présidente de l'ONG Res Publica et à l'ensemble de ses collaborateurs pour les immenses efforts consentis, pour non seulement la réalisation des infrastructures scolaires que nous constatons dans chaque village de la commune de Nanoro, mais aussi pour la construction de ce joyau. Celui-ci participera sans doute à améliorer les rendements scolaires des élèves », s'enthousiasme Nourou Djiguemdé.

L'ONG Res Publica est installée au Burkina Faso depuis 2001. Elle a pour credo d'offrir de meilleures conditions de vie aux populations des localités de Nanoro, Pella, et Soaw.

**Sié Frédéric Kambou,**  
Journaliste chez Burkina24

## Développement de la petite enfance : *Un forum pour réfléchir sur la meilleure stratégie en contexte d'urgence*

24/01/2023

Publié par Lefaso.net



**Ce mardi 24 janvier 2023 s'est ouvert à Ouagadougou un forum national pour le développement de la petite enfance sur le thème « Quelles approches pour une bonne stratégie de développement de la petite enfance dans un contexte d'urgence ? ». Un forum co-organisé par Children Believe et l'ONG Res Publica.**

Au Burkina Faso, le taux de préscolarisation est de 6,2% selon un rapport de l'évaluation du Programme de développement stratégique de l'éducation de base et de l'enseignement secondaire (PDSEB) 2020-2021. Le budget de l'éducation préscolaire représente moins de 2% du budget global alloué à l'éducation. Une part encore insuffisante quand on sait que la petite enfance constitue une étape importante du développement humain. C'est d'ailleurs conscient de cela, que l'Assemblée générale des Nations unies a fait du développement de la petite enfance (DPE/LTP+), une priorité.

Malheureusement, au Burkina Faso comme ailleurs dans le monde, des millions d'enfants sont privés des avantages que peut apporter le développement de la petite enfance (DPE/LTP+). « Selon une étude de la Banque mondiale datant de 2021, dans le monde, plus de 250 millions d'enfants de moins de cinq ans dans les pays à faible revenu ou intermédiaire risquent de ne pas atteindre leur potentiel de développement en raison de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Malgré les progrès réalisés en matière d'expansion de la préscolarisation, près de 40% de tous les enfants d'âge préscolaire dans le monde ne sont pas inscrits au préscolaire et dans les pays à revenu faible, 80% des enfants d'âge préscolaire ne sont pas scolarisés », a indiqué Abdoulaye Diallo, directeur pays associé de Children Believe.

*« Il est donc impératif d'investir davantage pour relever les défis liés à l'éducation de la petite enfance »*

a-t-il laissé entendre.

Salam Ouédraogo, directeur exécutif de l'ONG Res Publica, assure quant à lui, que « le développement de la petite enfance est une question qui doit concerner toutes les entités, tout le monde car il s'agit de préparer l'avenir de nos enfants, de la nation tout entière. En d'autres termes, la prise en charge de leur bien-être et de leur scolarisation dès l'âge de trois ans est capitale parce qu'elle leur permet très tôt de se familiariser à l'environnement scolaire, à la lecture et à l'écriture et à l'apprentissage des langues telles que le français, ce qui

leur assurera un meilleur parcours scolaire et un meilleur devenir pour la nation. »

Ce forum organisé par Children Believe en collaboration avec l'ONG Res Publica à l'occasion de la journée internationale de la petite enfance célébrée le 24 janvier de chaque année se veut donc l'occasion de faire un plaidoyer en faveur du développement de la petite enfance. Prévu pour durer deux jours, il réunira des acteurs clés, notamment des représentants du gouvernement, des représentants d'organisations de la société civile, des organismes et agences des Nations unies, des partenaires techniques et financiers des ONG Children Believe et Res Publica, des institutions académiques et de recherche, ainsi que des partenaires locaux.

A travers ce forum, il s'agit de lancer un appel pour un engagement renouvelé à catalyser l'amélioration des performances du gouvernement afin que celui-ci place le développement de la petite enfance parmi les priorités de développement du pays et faire avancer le programme de DPE/LTP+ dans la mise en œuvre des droits et du bien-être de l'enfant au Burkina Faso. « Il est question pour nous à travers ce forum de lancer un appel à tous les acteurs du domaine de la petite enfance pour qu'ensemble on puisse se donner la main pour booster le secteur qui a vraiment besoin d'être accompagné afin qu'on puisse atteindre des résultats beaucoup plus probants », a laissé entendre le directeur-pays associé de Children Believe.

Lucien Hien, conseiller technique représentant le ministre de l'Éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales a reconnu dans son discours d'ouverture, qu'au Burkina Faso, les différentes crises ont exacerbé les difficultés liées au développement de la petite enfance. Et ce, malgré les efforts de l'Etat et de ses partenaires techniques et financiers. Le thème du forum « Quelles approches pour une bonne stratégie de développement de la petite enfance dans un contexte d'urgence ? » est donc pertinent au regard de la situation que traverse le Burkina Faso. Il a ainsi formulé le vœu que les conclusions de ce forum puissent orienter la mise en œuvre d'activités dans le cadre du développement de la petite enfance.

**Justine Bonkougou,**  
Journaliste chez Lefaso.net

# 05 • Finances

	2020	%	2021	%	2022	%
<b>Burkina Faso</b>	<b>1 714 125€</b>	<b>62%</b>	<b>2 011 917€</b>	<b>83%</b>	<b>1 816 148€</b>	<b>87%</b>
Éducation	1 062 757€		1 661 121€		1 478 549€	
Agriculture/environnement	257 118€		156 869€		113 431€	
Santé	205 667€		107 424€		121 699€	
Appui aux partenaires	188 583€		86 503€		102 469€	
<b>France et autres pays</b>	<b>720 421€</b>	<b>26%</b>	<b>134 489€</b>	<b>6%</b>	<b>62 778€</b>	<b>3%</b>
Le Monde Afrique	144 000€					
Migrations en questions	90 140€		66 573€			
Les Dynamiques	42 874€					
African crisis group	104 189€		6 488€		4 509€	
Cuivres en Dombes	21 000€		20 900€		18 359€	
Nicaragua	30 925€					
Biélorussie	2 396€				1 589€	
Mali	4 000€					
Liban	1 200€				2 400€	
Madagascar	1 000€					
Les Subsistances					15 000€	
Divers projets	278 697€		40 528€		20 921€	
Frais de fonctionnement	287 843€	10%	248 396€	10%	189 362€	9%
Dotation aux amortissements	22 579€	1%	27 280€	1%	30 563€	1%
<b>Total</b>	<b>2 744 968€</b>		<b>2 422 081€</b>		<b>2 098 851€</b>	

# 06 • Partenaires

**Yamba-D**  
Plastique

**CUIVRES EN DOMBES**  
festival & saisons



**SEPTEMBRE 2023**

**DIRECTRICE  
DE PUBLICATION**  
Françoise PERRIN

**RÉDACTION**  
Jean Claude PERRIN  
Françoise PERRIN  
Salam OUEDRAOGO  
Emma Aïssata TRAORE  
Anne Marie BERGER  
David CONOMBO  
Issoufou BADO  
Eugénie TOUBANGA KABORE  
Amélie NIGNAN  
Isabelle FAURE

**MAQUETTE ET  
MISE EN PAGE**  
Du bruit au balcon (DBAB)

**IMPRESSION**  
Groupe Baylon Villard



- ✉ [contact@respublica.asso.fr](mailto:contact@respublica.asso.fr)
- 🌐 [www.respublica.asso.fr](http://www.respublica.asso.fr)
- 📘 [assorespublica](#)
- 📺 [respublicalyon](#)
- 📺 [res publicca](#)